

L'ÉVILLON



N° SPÉCIAL "ENFANCE"



LE JOURNAL DE LA BRESSE COMTOISE

PARUTION TRIMESTRIELLE PRIX : 10 F

EDITORIAL

Les enfants en Bresse Comtoise que représentent - ils ?

En chiffre: c'est près de 4 000 personnes.

C'est une soixantaine d'écoles maternelles et primaires dans la zone.

Dans une maison, les enfants c'est la vie qui continue, les rires et les pleurs quotidiens, les inquiétudes et les joies. Une cour d'école animée représente pour les habitants d'un village, la VIE. N'est ce pas plus agréable une rue où l'on voit courir les enfants qu'une rue déserte ?

A part l'école, la famille et la TV !!! Que proposons nous d'autre aux enfants pour les éveiller à d'autres activités ? Ici ou là des expériences sont tentées: ruches d'été, tiers-temps pédagogique, bibliothèque, carnaval, école de musique, atelier de dessin, danse, sports... Cela ne prouve - t - il pas que parfois il suffit d'audace et de quelques conseils pour créer un peu d'animation ?

Convaincues que les enfants et les jeunes représentent l'avenir d'une région, nous croyons qu'ils ont encore, en Bresse, les moyens de grandir. Sommes nous prêts à faire le pari qu'ils pourront ensuite vivre et travailler au pays ?

Marie-Françoise BUCHET et
Agnès COLMAGNE .

JOURNAL L'EVILLON
ASSOCIATION LA BRESSE VEUT VIVRE

MAIRIE DE LA CHASSAGNE
39230 SELLIERES
permanence : Mardi, et jeudi Matin
Tél : 84.48.65.41.

Directeur de la publication :
Pascal FOUGERE

Rédacteur en chef :
Marc BIELLE

COMITE DE REDACTION :

A.COLMAGNE, C.GOURDON, MR et MME SIMONIN,
A.ALBAN SOUSSI, P. BACHELEY, M.KULISA,
H.GACHOD, G.LACAILLE, N.PERDERZOLI,
M.F BUCHET, U.ROUTHIER,

et tous les habitants
de la Bresse Comtoise.

COMMISSION PARITAIRE N° 68303

OTB (SARL) TOSHIBA
PHOTOCOPIEURS - TÉLECOPIEURS
BUREAUTIQUE INFORMATIQUE

MOBILIER DE BUREAU

Location - Vente
Neuf - Occasion



Z.I. ROUTE DE DOLE
B.P. 15
39800 POLIGNY

 **(84) 37.20.25**



SOMMAIRE

Editorial	P. 1
Bilan Annuel	P. 2
Enfants de BRESSE	P. 3
Mon tout petit	
Association Scolaire en	
Milieu Rural	P. 4
LA BRESSE VEUT VIVRE	
M. ECOIFFIER	P. 5
E.M.A.L.A.	P. 6
O.P.A.H. A. BRUNE	P. 7
S.I.D.A. BRESSE COMTOISE	P. 8
Les Ruches	P. 9/10
La vie associative et	
les enfants	P. 11/12
La G.A.M.	P. 12
Les jeunes en Bresse	P. 13/14/15
A vélo entre Bresse et	
Revermont	P. 16
PICHEVEL... Ca marche	P. 17
La Météo... C'est Quoàn	P. 18/19/20
Un peu d'histoire	P. 21/22/23
Une cour de récréation	P. 24
Carnaval	P. 25/26
L'enfant de faim	P. 26
Artisan du bâtiment	P. 27
Page Agricole : Moutonnier	P. 28/29
Animation Rurale	P. 30/31
Conte de Noël	P. 32/33
La poésie	P. 33
Mots croisés	P. 34
Informatique à l'école	P. 35
Droit de réponse	P. 36/37
Agenda	P. 38



BILAN ANNUEL

Le mot du directeur de la publication

Bressanes, Bressans et ceux d'ailleurs non Bressans.

Votre journal, notre journal en est aujourd'hui à son quatrième numéro.

Ceux qui se sont abonnés d'emblée, volontiers ou avec générosité nous soutiennent dans notre tentative d'informer, de réveiller toute une contrée.

Vous ne vous doutez pas du temps passé à réaliser un tel travail.

Le savez-vous ?

Des bénévoles effectuent les dessins, la mise en page, la collecte des encarts publicitaires, les textes.

Pour le premier numéro, ils ont utilisé une machine à photocopier pour 84 000 tirages.

Ensuite ils se sont chargés du pliage, de l'agrafage de la distribution de 6 000 exemplaires !!! dans les 75 communes de la Charte Intercommunale.

Pour les numéros 2,3,4, l'impression a été confiée à la F.O.L.J* de Lons le Saunier. Les bonnes volontés continuent d'effectuer la mise en page, la distribution etc...

Nous vous lançons aujourd'hui et à nouveau un appel urgent :

Que ceux qui croient à la nécessité de l'existence du journal le fassent savoir autour d'eux.

Le journal, le vôtre, le nôtre est un lien important entre ceux qui partagent les mêmes aspirations et qui se réclament d'un même terroir.

Certes nous avons reçu des encouragements, je n'en tiens que pour preuve l'adhésion de la totalité des foyers d'une petite commune de 75 habitants : Darbonnay.

Mais si enthousiaste soit elle, elle ne suffit pas pour nous reconforter dans nos efforts soutenus.

Nous aurions aimé plus d'opinions exprimées par l'envoi d'articles nombreux.

Nous attendons vos réponses aux idées émises dans le journal, exprimant les aspirations de chacun, le devenir de la Charte Intercommunale, la réalisation prochaine du Syndicat des communes.

Autant de points cruciaux pour l'avenir de nos communes.

Si chaque abonné, (vous êtes 200 aujourd'hui), réussit à persuader trois personnes, (ce n'est pas une montagne à soulever que je sache !!! ...), alors vous vous sentirez plus solidaires. L'ensemble des responsables du journal vous remercie de vos efforts par avance.

PASCAL FOUGERE

* F.O.L.J :

Fédération des oeuvres laïque du Jura.



AGRIFOR
JURA

Près de chez vous
DES ELECTRICIENS
qui connaissent leur métier

ELECTRICITE GENERALE

CHAUFFAGE ELECTRIQUE
ISOLATION - MENAGER

Jean LOPEZ

PASSENANS
39230 SELLIERES

Tel. (84) 85-20-61

ENFANTS DE BRESSE !

Certes au regard de la lèpre, des misères du monde et qui broient des enfants de toutes couleurs, être un enfant en Bresse représente déjà un capital de chance qu'il ne faut pas nier.

Chance d'être dans un pays qui vit encore au contact d'une nature riche et variée, de villages chargés d'histoires, de traditions, de couleurs et cultures. Mais cette chance n'est pas visible pour des yeux d'enfants; le recul manque, la connaissance aussi.

Que voit l'enfant de ses yeux ? Que comprend il de sa région qui le voit grandir ?

L'enfant n'est que l'expression du mot désir. Un enfant désire tout, depuis le caillou du chemin jusqu'à la lune.... Ceux là veulent faire du foot, du judo, de la peinture, de la musique... Les uns veulent nager en hiver, courir les bois, aller à la pêche... Les autres veulent aller au cinéma ou regarder la télé, faire du vélo et puis rien. Tous veulent tout, tout de suite et tout près.

Alors qu'elles réponses la région "Bresse" peut-elle offrir à ses enfants gavés d'images et de sollicitations à l'ère de l'ordinateur, de la télématique, de la course aux étoiles ?

Nos communes dispersées, dépeuplées où ces enfants sont disséminés en nombre toujours inégal, que peuvent elles leur offrir ?

Ici ils ne sont même pas onze du même âge pour faire une équipe de foot, là on peut faire une équipe de basket mais pour jouer contre qui ? et sur quel terrain ?

" Vous n'avez qu'à aller à "truc" ils sont plus nombreux, plus équipés, plus ceci ou plus cela...."

Oui, mais comment y aller ? Papa travaille; maman aussi... ou n'a pas de voiture pour nous emmener ! "

Mais devant les réponses difficiles émerge le blocage : " De notre temps on n'avait pas tout ça et on ne s'ennuyait pas.....!?!"

L'enfant n'accepte plus ces réponses, il juge d'incapacité le monde des adultes et se refuse à voir les circonstances atténuantes.

Pourtant, il est des adultes qui s'efforcent d'apporter d'autres réponses. Sont ils aidés ? Sont ils encouragés ?

Ce numéro abordera certaines questions, certaines réponses. Il initiera une démarche qui devra se poursuivre avec tous les partenaires sociaux de notre région et la sensibilisation de nos élus au fait que la présence d'enfants, d'activités d'enfants est un signe de vitalité et d'espoir pour leur commune. Quel intérêt aura un jeune couple à s'installer dans des communes où tout fait défaut, où les besoins d'écoles saines confortables, bien équipées, sont cruciaux ?

Devant ces difficultés la désertification gagne du terrain.

Que propose la Charte Intercommunale dans le cadre d'une politique régionale de l'enfance ?

Où se trouvent les soutiens ? Les montages financiers pour un développement et la mise en place d'une planification concertée des activités d'enfances ? A-t-on prévu de résoudre le problème du transport en utilisant les cars scolaires au mieux ?

Quels sont les budgets réservés, dégagés pour des postes d'animateurs, pour l'encadrement d'activités de sports et loisirs de jeunes pendant les vacances ? Sur les faibles moyens que possèdent les communes, quel pourcentage consacrent-elles à l'enfance ?

Cette réflexion il faut que tous les bressans l'entreprennent pour peser de tout leur poids dans les futures échéances qui mettront en place les décideurs de demain.

Arrêtons de négliger l'avenir qui pour l'instant subit sans trop rien dire. Demain, il en sera peut être autrement .

Marc BIELLE





ASSOCIATION SCOLAIRE

EN MILIEU RURAL

(UNE AIDE ET UNE OUVERTURE)



MON TOUT PETIT

Toi qui n'es encore
Qu'une cellule d'air et d'eau
Reste là bien au chaud
Au creux de mon corps.

J'ai peur de te créer
Toi qui à force de naître
Me fera mal et être
Femme de te féconder

Petit enfant, fruit de mon amour
Petit être fragile
A qui je donnerai le fil
De la vie peut-être un jour.

Mont tout petit, attends un peu encore
Mon enfant, mon tout petit
Dans mon ventre, tu pousses tes cris
D'enfant à naître de mon corps.

CORNELOUP VALERIE

A partir de 1986 (loi Avice du 16 juillet 1986), une école ou un groupe d'écoles primaires peuvent s'affilier à une Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (U.S.E.P).

Chaque école, ou groupe d'écoles, peut créer une association (loi 1901). Cette association élargie le champ d'activité de l'école pour le bien des enfants. Elle permet :

- des activités scientifiques et sportives
- des classes de neige, de mer,...
- des voyages éducatifs.

Cette association apporte des moyens matériels, financiers et humains par l'intermédiaire de l'U.S.E.P.

Cette association donne accès à toutes les prestations de la F.O.L.J (fédération des oeuvres laïques du Jura), c'est - à - dire aux services de bibliothèques, de films, de matériels d'enseignement, de matériels sportifs etc....

Dans un foyer rural, une association de jeunes, une section peut être affiliée à l'U.S.E.P avec les avantages qui s'y rattachent.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la F.O.L.J de Lons-le Saunier. (Tél : 84.47.06.56).

★ CHARCUTERIE ★
BRANGEAT

20 GRANDE RUE

39230 SELLIERES ★

★ TEL : 84.85.54.52 ★



E.M.A.L.A

EN PETITE MONTAGNE ?

LA BRESSE VEUT VIVRE !

Ce slogan est le cri d'angoisse d'une région en difficulté. Il émane de la catégorie la plus défavorisée de la zone Bresse, celle du monde agricole. Cette prise de conscience, aura permis de mieux cerner les problèmes de tous ceux qui vivent et travaillent dans cette région, les difficultés des uns, faisant naître par voie de conséquence celles des autres.

Ce secteur manque d'industrie, chacun en est conscient, tous le déplorent, personne n'a trouvé les moyens pour y remédier. En apportant un nouvel élan pour entreprendre le développement de ce coin du Jura, nous devons veiller à protéger ce qui a le mérite d'exister. Rien ne sera facile, ce qui sera fait le sera grâce à la bonne volonté de tous. LA CHARTE est un outil de travail qui doit nous aider à réussir un mieux, ce mieux ne sera pas le privilège réservé aux plus habiles, il devra profiter à tous.

Ensemble sachons nous servir de cet outil, chacun à notre place, face à nos responsabilités mais n'oublions jamais, que c'est tous unis, sans démagogie, la main dans la main que.....

LA BRESSE VIVRA !

Michel ECOIFFIER
CONSEILLER GENERAL
MAIRE DE CHAUMERGY



Avant de découvrir ce qu'est une E.M.A.L.A, recueillons avec intérêt cette information qui nous montre qu'ailleurs des personnes ont su trouver des solutions généreuses et originales à des problèmes semblables aux nôtres. Cette démarche est un exemple qui prouve que la volonté d'aboutir permet de réaliser bien des projets, même importants.

Alors lisons et apprenons.

Qu'est ce qu'une E.M.A.L.A ??

Une Equipe Mobile d'Animation et de Liaison Académique. C'est un instituteur qui se déplace dans les écoles, mettant à la disposition des maitres et des enfants du matériel, (audio-visuel, informatique, éducation physique, sciences, musique.....) et assurant la liaison entre les classes, permettant ainsi un travail d'équipe.

L'EMALA de la Petite Montagne regroupe la plupart des écoles dans les cantons d'Arinthod et de ST Julien sur Suran. Elle a été financée par le SIDAPEMONT (syndicat de communes).

POURQUOI UNE EMALA ??

Les objectifs sont les suivants:

- Mettre à la disposition des écoles, en particulier des écoles rurales, du matériel pédagogique moderne dont le financement serait lourd à supporter par les communes.

- Rompre l'isolement des écoles rurales, particulièrement ressenti en zone de montagnes ou d'habitat clairsemé.

- Apporter un soutien pédagogique aux instituteurs, notamment en informatique, technologie et électronique, mais aussi dans les autres domaines.



HOTEL RESTAURANT

PRIX MODERES

S^TLOTHAIN

39230 SELLIERES

TEL: 84.37.12.67

FOCTIONNEMENT D'UNE E.M.A.L.A .

L'E M A L A de la petite montagne, après une année de rodage pendant laquelle elle n'a pu fonctionner à plein à cause de difficultés de trésorerie, (les dépenses de l'ordre de **18 MILLIONS DE CENTIMES**, ont du être échelonnées sur l'année) , devrait cette année être réellement efficace.

L'instituteur chargé de l' EMALA visite les écoles, une fois par quinzaine, à date fixe pour le prêt de matériel. Il dispose d'un véhicule utilitaire et d'un local à Arinthod. Le matériel est prêté à l'école pour des périodes de durée variable. Il se compose de :

- Jeux pour les petits: ce qui permet aux élèves de disposer au cours de l'année d'un nombre important de jeux nouveaux.

- Matériel audio-visuel: magnétope, (une collaboration avec le Centre Départemental de Documentation Pédagogique donne accès à un éventail important de cassettes vidéo - éducatives), projecteurs sonores de diapositives, magnétophones, cassettes de chants et de musique....

- Matériel de sport : tapis de saut et de gymnastique au sol, paniers de basket, mini tennis, ballons, cerceaux...

- Documentation Pédagogique: livres du maître, nouveaux livres, etc....

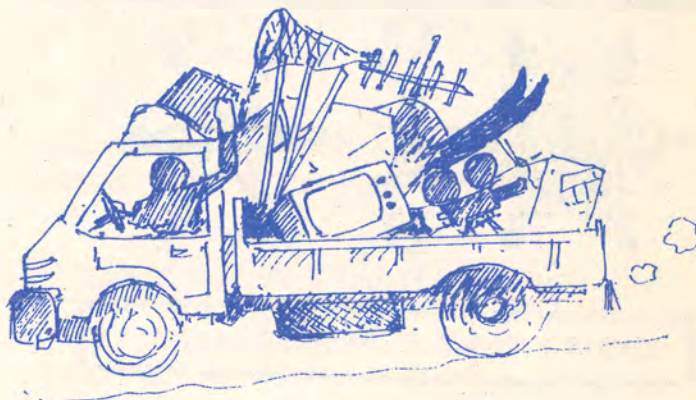
- Matériel de reprographie : un photocopieur performant permet aux maîtres de faire circuler entre eux des documents de travail, en constituant ainsi un fond documentaire. Les photocopies remplacent avantageusement les antiques " stencils " distribués aux élèves.

- Matériel scientifique et informatique complétant celui des écoles et permettant le remplacement en cas de pannes, l'EMALA essayant d'assurer la maintenance de ces matériels.

- Matériels prêtés par les écoles elles-mêmes.

Outre le prêt de matériel, l'instituteur de l'EMALA intervient directement dans les classes, assurant des cours d'informatique et d'électronique aux élèves, en collaboration avec les maîtres qui le demandent.

Des projets pédagogiques, élaborés au cours de réunions ou stages, permettent de mener à bien des travaux communs dans plusieurs classes.



Les maîtres se connaissent mieux et peuvent échanger des idées, des suggestions de travail, mettant en place un dialogue constructif.

Des rassemblements d'élèves de différentes classes au cours de journées de sports ou de sorties de ski, permettent aux enfants de ces communes de se rencontrer, de se mesurer à d'autres, d'être en contact avec des groupes plus importants. Des séjours regroupant plusieurs classes uniques pendant une semaine sont prévus pour l'année prochaine. L'EMALA assure l'organisation et une partie du financement de ces activités.

Les orientations et les projets de l'EMALA sont définis avec les instituteurs et l'équipe académique : Inspecteurs et conseillers pédagogiques, mais l'EMALA espère également le concours des associations et des parents d'élèves.

La mise en place d'une EMALA demande des EFFORTS de la part de TOUS LES PARTENAIRES: Effort financier des communes auxquelles on demande une participation de 100 francs par an et par élève ; nouveau genre de travail des instituteurs(travail en équipe). Elle nécessite une volonté commune d'aboutir...

L'EMALA essaie de gommer les handicaps des écoles rurales, en donnant les moyens aux maîtres d'assurer un enseignement plus intéressant et de meilleure qualité.

Les premiers bénéficiaires en sont LES ELEVES.

PH . LAMARD

Alors gens de Bresse, rêveurs!
Une EMALA en Bresse Comtoise ne répondrait-elle pas à nos questions ?
Une suggestion à suivre de très près !

le journal l'EVILLON.



DEMAIN L'O.P.A.H POURQUOI FAIRE ?

Jeudi 16 OCTOBRE 1986 dernier se réunissaient à la salle des fêtes de CHAUMERGY, plus d'une centaine de délégués de 55 communes de la Bresse Jurassienne afin de créer "Le Syndicat Intercommunal d'Etude et d'Animation de l'O.P.A.H. de la Bresse Jurassienne". Aujourd'hui le bureau dont j'ai l'honneur d'assurer la présidence est sur place, de même que la Commission d'Animation et il me semble nécessaire de faire le point sur "L'Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat".

En fait, volet important de la Charte Intercommunale de la Bresse Jurassienne, l'O.P.A.H. est une action globale en faveur de l'amélioration de l'Habitat et du cadre de vie de notre Bresse, bénéficiant des aides financières du Département, de la Région, de l'Etat et de l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat.

Les communes et les particuliers, chacun et chacune de vous, propriétaires occupants ou bailleurs, futurs propriétaire ou locataires, vous pourrez bénéficier de l'O.P.A.H.

Le diagnostic préalable de l'habitat a été réalisé dans la plupart des communes dégageant un potentiel de plus de 2 500 logements à améliorer.

Aujourd'hui l'étude de réalisation est en cours et devrait se terminer fin 1986.

Début 1987 commencera donc la phase opérationnelle, c'est-à-dire la réalisation concrète des améliorations de logements pour celles et ceux d'entre vous qui en ferait la demande, intéressés par ces aides financières exceptionnelles dans le cadre de l'O.P.A.H.

L'objectif est d'améliorer au moins 450 logements pour un coût d'opération de l'ordre de 55 Millions de F de travaux bénéficiant de 15 Millions de F de subventions.

Amélioration du logement en Bresse, solidarité Intercommunale, développement des entreprises et de l'artisanat local du Bâtiment, tels sont les objectifs de l'O.P.A.H. ; à portée de notre main et de notre volonté aujourd'hui.

Les quelques pionniers qui, il y a quelques années, se sont réunies pour forcer le destin de l'avenir de la Bresse peuvent se réjouir de la mise en place de l'O.P.A.H. tout en sachant qu'il nous reste, ensemble, encore bien des efforts à faire afin que "VIVE LA BRESSE".

ALAIN BRUNE
Président du Syndicat
de l'O.P.A.H. de la
Bresse Jurassienne
Député du Jura



20 NOVEMBRE 1986 !

**Naissance du Syndicat Intercommunal de
Développement et d'Aménagement de la
BRESSE COMTOISE .**

C'est l'aboutissement de 4 années de travail, d'efforts de sensibilisation, de prospective.

C'est le premier pas d'une structure prête à mener des actions concrètes pour la sauvegarde et le développement de notre région Bresse Comtoise.

**LA BRESSE COMTOISE VIENT DE CONTRACTER
SON : S . I . D . A !**

Sourires amusés... Bizarrerie des sigles. Loin d'être une maladie, le Syndicat Intercommunal de Développement et d'Aménagement de la Bresse Comtoise est un remède que l'on espère énergique pour sortir notre région de son retard économique, social et culturel.

Une centaine d'élus, (conseillers généraux, maires, délégués communaux) participaient à l'assemblée constitutive du syndicat sous la présidence de Mr Perraudin (conseiller régional) et de Mr Brune, (Député du Jura). Etaient présents Mr Ramboz, président et MME Buchet vice-présidente de l'association " La Bresse Veut Vivre ", à l'origine du syndicat.

Le syndicat permettra la réalisation financière des projets définis par les groupes de travail qui ont étudié la mise en place de la Charte Intercommunale de la Bresse Comtoise.

**ADHESIONS : 55 COMMUNES SUR 70 COMMUNES
CONCERNEES.**

Ce 20 Novembre 1986, toute l'assistance est bien consciente de l'ampleur du travail à accomplir mais la cohésion est-elle réelle ?

Quelques scepticismes d'hier sont encore là, en embuscade. Il faudra les convaincre sinon rien ne pourra se faire !

Comment la population Bressane est-elle impliquée réellement ? S'appeler Bressan aujourd'hui est-ce un qualificatif péjoratif ? Est-ce une marque d'infamie ? Gens de Bresse, nos problèmes sont ceux de la Bresse, notre avenir est celui de la Bresse.

Mr Babet, conseiller général du canton de Chaussin dresse l'historique de l'association. Il insiste sur les problèmes agricoles: " Il faut que les agriculteurs Bressans gagnent mieux leur vie en Bresse; c'est un objectif urgent et primordial..."

Cependant il ne faudrait pas oublier la restauration des activités sociales, culturelles et de services, (postes, écoles, ...). Ces activités qui définissent la qualité de la vie ne doivent pas être reléguées au rang des accessoires.

Pourquoi des jeunes couples s'installeraient-ils en Bresse s'il n'y a aucune commodité pour les enfants et les jeunes ?

L'Evillon vous présente la liste nominative des membres constitutifs du syndicat :

PRESIDENT : Mr Ecoiffier conseiller général, maire de Chaumergy

VICE- PRESIDENT : MME Buchet conseillère conseillère de Bersail lin, vice présidente de association " La Bresse Veut Vivre"

Mr Perraudin conseiller régional

Mr Babet conseiller général

Mr Brune, Député du Jura

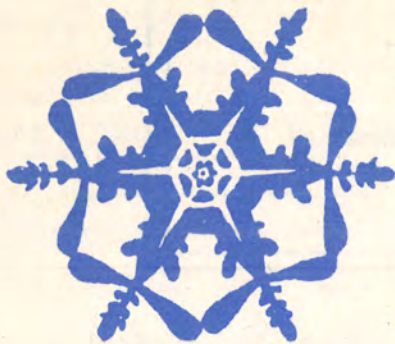
DELEGUES MEMBRE DU BUREAU :

A. DUPRE, E. FUCHON, B. PERNOT, U. ROUTHIER
M. LANIESSE, R. BERTHEKIER, B. URBAIN, M. PERRIER, M. MICHELIN, J.P SIMONIN.

sous réserve d'erreur de transcription.

LE JOURNAL.

LES RUCHES



CET ETE DANS NOTRE COIN !

Cet été plusieurs villages, (Bersaillin, Toulouse le Château, Nance, Desnes,...) ont eu une animation bien particulière :

" DES RUCHES "

Discutons quelques instants avec une personne qui en a organisées .

- Tout d'abord peux-tu nous expliquer ce qu'est une ruche ?

- C'est un centre de vacances où les enfants viennent l'après midi, l'autre appellation est : " centre de loisirs sans hébergement."

- Pourquoi avoir choisi cette formule ?

- C'est une formule assez souple qui permet aux enfants de ne pas être coupés complètement du milieu familial, (ils ne venaient que l'après midi). Cela permet aux enfants de participer à des activités pendant les vacances: beaucoup ne partent pas en vacances.

- Les parents peuvent parfois être désarmés devant les " je m'ennuie, je ne sais pas quoi faire"

- Pour les parents qui travaillent et qui n'ont eux qu'un mois de vacances cela peut être intéressant aussi. C'est la formule peu coûteuse pour les parents qui peuvent bénéficier d'aide par la CAF ou la MSA *.



- Quels villages étaient concernés par ces ruches ?

- Pour Bersaillin ce sont les villages de : Le Bouchaud, Le Viseney, Bersaillin et Brainans. Pour Desnes et Nance c'est le canton de Bletterans plus les villages de Lombard - Vincent et Commenailles. Pour toulouse c'est le canton de Sellières et Chaumergy.

- En tant qu'organisateur quels sont les objectifs mis en avant ?

- Pour nous la première chose c'est l'apprentissage de la vie de groupe: en effet ce n'est pas toujours facile d'accepter qu'on est pas tout seul, qu'il faut tenir compte des autres. Ce qui est aussi important pour nous, c'est que les enfants profitent de leurs vacances pour découvrir de nouvelles activités : les Ruches sont basées aussi sur les activités manuelles qui permettent de développer la créativité.



L'autre point sur lequel nous avons mis l'accent ces deux années, c'est la découverte de l'environnement. L'année dernière, sur plusieurs après-midi nous avons fait des sorties " découverte de la nature" avec un animateur de la FDEJ*. Cette année nous avons fait plusieurs visites : fermes, artisan ébéniste, centre équestre....

Nous avons fait aussi des journées pique-nique et des soirées feu de camp. Il y a même eu un pique-nique inter-ruches Bersaillin-Desnes qui a eu un grand succès.

- Mais qui étaient les organisateurs de ces Ruches ?

- Pour Bersaillin c'était le Foyer Rural, pour Toulouse, Desnes et Nance, c'était l'ADMR.*

- Quel bilan faire ?

- Bilan positif que j'illustrerai simplement par le nombre d'enfant qui ont participés :

- BERSAILLIN : 35 enfants
- Desnes + Nance : 100 enfants
- TOULOUSE : 49 enfants

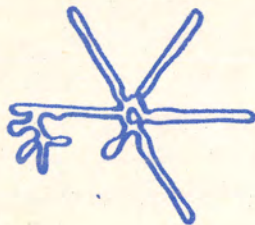
* CAF: Caisse d'allocation familiale

* MSA: Mutuelle sociale agricole

* FDEJ: Fédération de défense de l'environnement du Jura.

* ADMR: Aide à domicile en milieu rural.

AGNES COLMAGNE



HUMOUR ! HUMOUR ! HUMOUR ! HUMOUR !

C'est la rentrée scolaire pour un petit garçon qui rentre au cours préparatoire. Sa maman lui demande s'il est content d'aller à l'école.

Oh ! non, répond il on y apprend toujours des choses que l'on ne sait pas.

TUB DES RUCHES !

Connaissez vous l'histoire
Chou bidou bidou ouah
D'une petite mandarine
Chou bidou bidou ouah
Qui s'en allait un soir
Chou bidou bidou ouah
Au bal de sa copine
Chou bidou bidou ouah

En chemin elle rencontre
refrain: chou...
Un jeune garçon citron
choubidou.....
Qui lui dit viens qu'j'te montre
choubidou.....
Comment danser le Rigodon
choubidou.....

Pendant qu'ils dansaient
choubidou...
Pendant qu'ils s'embrassaient
choubidou....
Le jeune garçon citron
choubidou....
Eut un zeste déplacé
choubidou....

En rentrant à la maison
choubidou....
La p'tite mandarine
choubidou....
Dit à sa maman
choubidou....
J'ai peur d'avoir des p'tits pépins
choubidou.... ouah !



LA VIE ASSOCIATIVE ET LES ENFANTS

Voici un petit répertoire des activités offertes aux enfants sur notre zone. Si vous constatez des oublis n'oubliez pas de nous le signaler, nous les réparerons dans le prochain numéro :

PASSENANS

Adolescents

FOOT
YOGA
GYM TONIC
GUITARE

Monsieur LOPEZ
Madame PERRIER
Madame LOPEZ
Madame CLERC



CHAPELLE VOLAND

FOOT

Monsieur BOISSARD Daniel

SELLIERES



FOOT
TWIRLING
THEATRE, MUSIQUE,
BATTERIE, FANFARE,
FOLKLORE
CHANT ET DANSE
BIBLIOTHEQUE

Monsieur FABRE Jacques
Madame RACLE Colette

Comité des fêtes
Monsieur SANTENARD Daniel
Mairie

NEUBLANS

FOOT
BAL, PING-PONG,
ARBRE DE NOEL...
GYMNASTIQUE

Monsieur JOBERT Bernard

Messieurs PRINCE Yves et SAVOYE Guy
A.J.N

AUMONT

FOOT

Monsieur DUMAN Georges

LA CHAINEE DES COUPIS
PLEURE

FOOT

Monsieur PUGET Jean-Paul

SAINT LOTHAIN

SKI, PISCINE
TIR A L'ARC

Foyer Rural
Compagnie de St Lothain



RAHON

FOOT
TENNIS

Monsieur SCHWAB Fabrice
Monsieur JACQUEMIN Christian

CHAUMERGY

FOOT
SORTIE SKI

Monsieur DAUMARD Jacques et
Monsieur DESPRES Guy
Madame ROCH Colette

ASNANS

PING PONG
DANSE
DESSIN
TIR A L'ARC
MUSIQUE
CINEMA

Monsieur MONNERET Rémi
Madame ROMAND Andrée
Madame PARIS Danièle
Monsieur BIELLE Marc
Monsieur CHALON Bernard
Monsieur BIELLE Marc



CHAUSSIN

GYM
CHORALE
INFORMATIQUE
TENNIS
HAND BALL
MUSIQUE

Madame CHALUMEAU Janine
Madame PONSOT Danièle
Madame LONCHAMP
Monsieur PAGE
Monsieur et Madame ORAIN

TASSENIERES	MUSIQUE JUDO PETANQUE	Monsieur ou Madame FAIVRE Monsieur ou Madame FAIVRE Monsieur MUZARD Yves
TOURMONT	THEATRE FOOT MUSIQUE	Foyer Rural Foyer Rural Foyer Rural
COLONNE	MUSIQUE	Monsieur CHALON Bernard Madame PONCE Liliane

Peut-être constatons nous des manques ? Sachons être à l'écoute des enfants. Des idées, ils en ont. Mais : " Ah! ma brave dame! que voulez vous, nous sommes un petit village, sans moyens ". N'en restons pas là. Pourquoi ne pas se regrouper à plusieurs communes pour organiser des activités ?

Ce document a été réalisé à partir des enquêtes faites par le Groupe Ecole au début 1986.



LA G.A.M

(Groupement des Ateliers Musicaux)

Que propose-t-elle ?

Elle propose plusieurs ateliers:
l'atelier d'éveil, l'atelier
instrumental et l'instrumentarium.

L'atelier d'éveil propose une éducation musicale large, fondée sur l'écoute et la pratique immédiate. Comme instruments on utilise le xylophone, le metalophone, la flûte à bec, les percussions.

L'atelier instrumental : c'est une approche collective d'un instrument de musique: guitare ou flûte à bec. Cet atelier est complémentaire du précédent.
L'instrumentarium : c'est un travail d'orchestre à partir de percussions diverses.

Qu'en est il pour Colonne ?

Il existe deux groupes de 12 enfants de 4 à 11 ans.

Il n'y a pas de séance pendant les vacances et les groupes sont constitués par les enfants des communes alentours de Colonne, ceux-ci n'étant pas assez nombreux. Les séances ont lieu le samedi après midi dans la salle du foyer rural qui est prêtée gracieusement. La cotisation est de 450F par an et par enfant soit 150F par trimestre. Ces frais ne couvrent que les frais du professeur qui était cette année Madame VILLEMEN pour le secteur de Colonne. Petits et grands apprécient cette méthode ; ils se regroupent en fin d'année avec ceux des autres villages pour donner un concert organisé par leur professeur; c'était à Gatey en juin 1985 pour les enfants du secteur de Colonne.

Il existe d'autres ateliers d'éveil en Bresse : Le Deschaux, Tassenières, Asnans Beauvoisin; venez les rejoindre ou si vous êtes nombreux créez un groupe pour votre secteur, il faut 10 enfants minimum pour faire un groupe. Pour tout renseignement contactez Mr Bernard Chalou 27 bis Grand rue 39100 Dole Tél : 84.82.02.37 pour le G.A.M

Pour le secteur de Colonne MME PONCE



LES JEUNES EN BRESSE

Qui sont les jeunes Bressans(es) ?

La Bresse Jurassienne désertée par les jeunes ! Est-ce une idée préconçue ou une réalité ?

Quelques chiffres vont nous permettre de mieux situer dans un premier temps, la population jeune bressane d'un point de vue démographique (voir Tableau 1).

On constate un exode général des jeunes ; exode qui s'accroît au cours des années, mais qui reste toujours plus important en Bresse Jurassienne.

Une approche quantitative plus précise nous aide à mieux comprendre la réalité de chaque canton (voir Tableau 2).

Que font les jeunes Bressans(es) ?

Une analyse concernant les différentes catégories socio-professionnelles des jeunes effectuée sur une période comprise entre 1975 et 1982 nous permet de faire quelques constats.

* Le pourcentage des actifs : toujours moins élevé en Bresse que pour l'ensemble du pays. Cette différence s'accroît entre 1975 et 1982.

TABLEAU 1 PRESENTATION DEMOGRAPHIQUE DE LA POPULATION AGE DE 15 à 24 ANS

	1982	%	*	1975	%	*
FRANCE						
15 - 19 ans	8,1			8,0		
20 - 24 ans	8,0	-0,1%		7,8	-0,2%	
FRANCHE-COMTE						
15 - 19 ans	8,5			8,5		
20 - 24 ans	8,1	-0,4%		7,8	-0,7%	
JURA						
15 - 19 ans	8,3			8,2		
20 - 24 ans	7,1	-1,2%		7,0	-1,2%	
BRESSE (1)						
15 - 19 ans	7,2			8,2		
20 - 24 ans	5,7	-1,5%		5,6	-2,6%	

* Evolution entre les deux tranches d'âge

(1) concerne les cantons suivants : Chaumergy, Chaussin, Bletterans, Seillères et Poligny pour 1975, quant à 1982 les chiffres ne concernent que les communes sollicitées pour une adhésion à l'association "LA BRESSE VEUT VIVRE".



* Le pourcentage des scolaires et étudiants : 1975 moins élevé en bresse qu'ailleurs, 1982 sensiblement semblable partout. Ce phénomène se reproduit lorsqu'il s'agit des chômeurs et autres inactifs.

Au cours des dernières années, les jeunes Bressans(es) trouvent moins facilement de travail sur place et de ce fait, quittent plus leur région.

D'une étude plus fine par canton il ressort qu'au niveau de la Bresse Jurassienne c'est le canton de Chaumergy qui rencontre le plus des difficultés liées à l'emploi des jeunes. (voir tableau 3)

TABLEAU II POPULATION JEUNE EN BRESSE ET PAR CANTON

Quelques remarques :

* Chômeurs âgés de 16 à 17 ans : peu nombreux (3 sur la zone) et pas qualifiés,

* Chômeurs âgés de 18 à 24 ans : majorité de jeunes chômeurs de moins d'un an. Qualification BEP ou CAP.

En tenant compte du fait que l'éloignement géographique reste un élément important quant au choix de formation chez les jeunes Bressan(es), et en recensant les différents LEP (Lycée d'Enseignement Professionnel) les plus proches de la zone, on peut faire quelques réflexions.

Les enseignements proposés :

* au niveau du secteur secondaire concernant la mécanique, le travail sur bois et le bâtiment,

* au niveau tertiaire l'hôtellerie et les professions qui ont attiré au travail de bureau.

Mais le secteur tertiaire est hypersaturé surtout pour les emplois de bureau et pas seulement en Bresse. Une enquête réalisée sur la zone nous apprend que 3 secteurs sont en expansion en Bresse :

- * l'alimentation,
- * les réparations autres services,
- * travail des métaux.

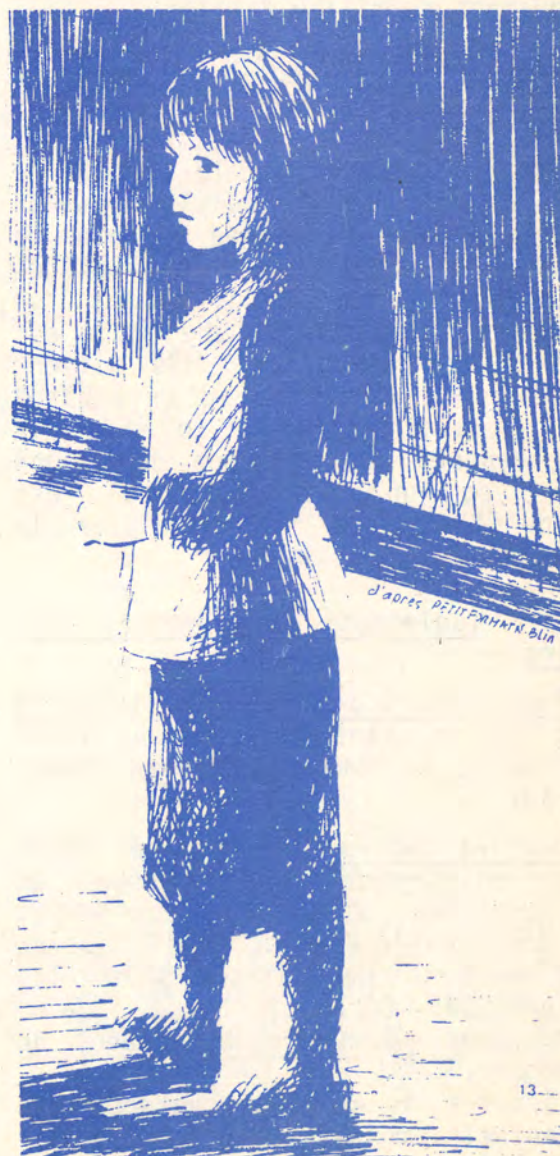
A ces différents éléments on peut ajouter que les entreprises demandent aujourd'hui des travailleurs de plus en plus qualifiés, alors qu'aucune formation technique de haut niveau n'est donnée sur la région.

D'où une déquation entre la formation et l'emploi sur cette zone. Pour terminer ce paragraphe nous aborderons le domaine agricole qui reste l'une des principales activités économiques de la Bresse.

* 66 % des chefs d'exploitation sur la zone ont plus de 50 ans ; 81 % d'entre eux n'ont pas de successeur désigné (RGA 1980).

* Sur la Bresse définie administrativement on compte en moyenne par an 10,5 installations sur la période de 1975 à 1980, ces dernières concernent en général des petites structures (5 à 15 ha).

	1975	%	*	1982	%	*
CHAUMERGY						
15 - 19 ans	7,3			9,0		
20 - 24 ans	4,6	-2,7 %		6,2	-2,8 %	
CHAUSSIN						
15 - 19 ans	8,3			7,3		
20 - 24 ans	5,1	-3,2 %		5,2	-2,1 %	
SELLIERES						
15 - 19 ans	8,3			7,4		
20 - 24 ans	5,9	-2,4 %		6,1	-1,3 %	
BLETTERANS						
15 - 19 ans	6,9			8,7		
20 - 24 ans	5,9	-1 %		4,9	-3,8 %	
POLIGNY						
15 - 19 ans	8,4			8,5		
20 - 24 ans	7,7	-0,7 %		7,5	-1 %	



Ces quelques données relatives à la description de la population âgée de 15 à 25 ans en Bresse aident mieux à cerner la spécificité des jeunes bressans(es).
Nous nous intéresserons désormais au discours tenu par ces jeunes.

De quoi parlent les jeunes Bressans(es) ?

Pour appréhender ce sujet nous nous appuyerons sur une enquête réalisée auprès de 40 jeunes au cours de l'été 1985.

Le thème principal abordé par les jeunes lors de ces entretiens est l'isolement géographique.

* Isolement entre les jeunes eux-mêmes

- Isolement des jeunes (agriculteurs, chômeurs...) qui vivent toute la semaine dans leur village, et, qui se retrouvent seuls, confrontés uniquement au milieu familial,
- Isolement et difficulté d'intégration des jeunes qui habitent dans les hameaux et les lotissements.

Il est vrai que hormis le terrain de foot et le café (lorsqu'ils existent !...), la population âgée de moins de 25 ans n'a rarement dans les villages un lieu ou un local pour se rencontrer. De plus si une salle est mise à leur disposition ils doivent "passer par l'autorité d'un adulte" pour en avoir l'accès. En effet le seul rapport que beaucoup de jeunes ont avec un élu municipal est lorsqu'il demande "la clef pour la salle".

* Isolement par rapport aux villes

- Pour les scolaires et étudiants problèmes de transports souvent après la 5ème ou la 3ème, en fait au départ du CES.

- Pour les chômeurs difficultés de se tenir en permanence au courant de l'information diffusée par l'ANPE, mission locale etc... qui restent trop souvent centralisée dans les villes (LONS, DOLE...), Difficultés de suivre des stages de formation, Difficultés de prendre contact avec d'éventuels employeurs.

En ce qui concerne les loisirs

Accès aux loisirs sportifs et culturels n'existant pas sur le village d'où non facilité.
Non connaissance de toutes les aides (bourses, subventions, carte jeune...) grâce auxquelles les jeunes peuvent réaliser des projets.

Malgré les problèmes énoncés ci-dessus, les jeunes interviewés, en général, souhaitent ne pas quitter leur région.

* Vie au sein du village

La vie d'un jeune bressan reste liée à la vie sociale de son village, bien qu'il ne prenne que très peu de responsabilité.

La majorité des jeunes dénoncent des situations (manque d'un local, d'un terrain de moto cross etc...) mais ils ne font que très rarement des démarches pour en parler aux élus ou aux associations.

Il est vrai que la politique municipale, les objectifs des associations structures existantes (foyers ruraux, club de foot, etc...) sont souvent définis d'un point de vue adulte et ne tiennent pas toujours compte des contraintes des jeunes. (Par exemple : réunions en semaine et peu de jeunes peuvent y participer).

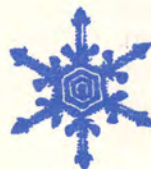


TABLEAU III CHOMAGE EN BRESSE



Cantons	TOTAL Demandeurs D'emplois	TOTAL	Pourcentage
Bletterans	76	33	43,4
Chaussin	145	60	41,6
Sellières	88	34	38,6
Chaumergy	48	25	52
Poligny	43	20	46,5
Arbois	8	1	12,5
Zone bresse	399	172	43,1

Comment un jeune est reconnu au sein d'un groupe d'adultes ?

Même si des aides de la part de l'extérieur sont vivement souhaitées par l'amélioration du cadre de vie des jeunes Bressans(es) (diffusion d'une plus grande information, aides financières, techniques etc...) ; il semble que c'est d'abord au niveau local et par une réflexion comme entre les différents acteurs sociaux (élus municipaux, associations, jeunes etc...) que des solutions peuvent être trouvées.

PAILLOT CHRISTINE
BERSAILLIN

Document réalisé d'après une étude réalisée au cours de l'été 1985.

Un montage a été réalisé par le groupe jeune. Il est disponible à la mairie de la Chassagne. Ce montage est le reflet de la vie des jeunes en Bresse.



A VELO ENTRE LA BRESSE ET LE REVERMONT

Les différentes activités organisées sur la Bresse ont sensibilisé les adolescents de Bersaillin qui ont alors décidé d'animer eux-mêmes un de leurs week-ends.

Ils ont donc présenté leurs idées aux personnes susceptibles de les aider à réaliser leur projet : une sortie vélo sur la région, encadrée par les jeunes du Foyer Rural.

Au départ de Bersaillin, trois groupes se forment afin d'éviter les problèmes de circulation. Chaque groupe est alors muni d'un questionnaire qui le guidera jusqu'à sa destination à travers les villages du Revermont. Peu avant l'arrivée, un orage surprend les courageux cyclistes qui s'abritent un instant à Voiteur. C'est là un des rares orages de Juillet, qui par malchance répond à la bonne initiative des adolescents.

Le but atteint, il faut se décharger de la fatigue qui commence à se faire sentir et se détendre un peu. C'est alors une suite de jeux qui redonnent à tous un grand sourire, puis une visite du village de Baume Les Messieurs. Puis voilà l'instant préféré des frileux, et de tout le monde, le repas autour du feu de camp où chacun alors fait part de ses sentiments sur la ballade.

Il était prévu de camper sous des tentes, mais un problème technique de dernière minute regroupa toutes les équipes dans une grange aimablement prêtée par des personnes de Baume.

Pourquoi le petit déjeuner est-il si calme ? Est ce parce que certains se lèvent avec de petits yeux ?

Puis tout le monde se met en quête des questions du jeu de l'oie qui occupe alors pleinement la matinée. Mais qui gagnera ? L'équipe A, B ou C ? Finalement, une fois le village passé au peigne fin, le jeu reste en suspend, le temps de dévorer un repas froid bien mérité.

Après un temps de repos, direction les grottes et malgré un trajet parfois difficile, la visite fait oublier toutes les courbatures et les petits bobos. Pourtant, il faut déjà songer au retour. La fatigue accumulée et la déception d'un tel week-end déjà achevé, n'empêchent pas nos jeunes cyclistes d'appuyer sur les pédales, le retour se fait donc rapidement.

Une telle réussite incite adolescents et animateurs à renouveler cette expérience.

Annick MICHAUD et
Marie-José VAIVRE.



L'AUBERGE DU ROSTAING

Hôtel* - Restaurant

Passenans

F-39230 Sellières

Tél. (84) 85 23 70



PICHEVEL CA MARCHÉ !

Née au mois de mars 1986, fin juin 150 km de randonnées étaient ouverts au public; balisés jaune-bleu, jaune-rouge, jaune-vert, jaune-jaune, jaune-blanc.

Ces petites randonnées qui s'étendent pour le moment sur les cantons de Chaumergy, Sellières et Poligny ont été fréquentées par une centaine de personnes et peut être plus.

Notre petit topo-guide, fait entièrement bénévolement et très artisanalement par l'association, a tout de même conquis 90 personnes.

Reconnaissez que les gens ont envie de découvrir notre région !

Mais l'association ne pouvait pas se contenter que de petites randonnées. Il était intéressant de créer une grande randonnée qui constitue une unité pays. Ainsi sont nés "Les sentchi de la Revoyote" : G.R de pays qui couvre la Bresse Comtoise en deux boucles de 65 km chacune. Elles sont reliées par le circuit des étangs (25km) reconnu par tous comme magnifique. Nous venons de recevoir l'agrément national, ce qui nous permet dès maintenant de présenter le projet à la région.

PICHEVEL a pu prétendre aux subventions du PARM pour la création de ce grand circuit. Par ailleurs deux parcours santé viennent de recevoir l'agrément du ministère de l'agriculture. Ils se situeront respectivement sur les communes de Passenans et des Deux Fays. Ce dernier sera accompagné d'un parcours découverte de la nature. Ces deux projets qui aboutiront en 1987 seront le fruit d'une action inter-associations à savoir : La Bresse Veut Vivre, F.D.E.J.† Eclair (Deux-Fays), PICHEVEL et des communes concernées.

PICHEVEL ne cessera pas de démontrer que le tourisme en Bresse est une porte qu'il faut s'efforcer d'ouvrir de plus en plus grande.

A . FOUGERE

LE DEPART DES HIRONDELLES

Par un clair matin
Sous un ciel doux et serein
Les feuilles des arbres
teintées de ROUX
Tourbillonnent une
à une
Sur le gazon REVERDI
par la pluie des jours précédents.
C'était l'AUTOMNE
Les hirondelles remplissaient le TOIT
de ma maison
Et toutes faisaient
mille tours.
J'étais émerveillée d'une telle
animation sur mon toit
C'était le GRAND DEPART.
Hirondelles ! attention
Vous rencontrerez les canons !
A la famine, à la misère
Hirondelles portez l'ESPOIR.

AURORE

Aurore, ma petite, tu seras belle
Tu naîtras comme le soleil
Très tôt le matin devant la fenêtre
Et comme toi tu verras l'oiseau naître

Aurore, mon enfant, tu seras toute ronde
Comme la terre si blonde
Je t'offrirai ces champs de blé
Et ces fleurs toutes ensoleillées

Aurore, ma petite, mon amour
Si tu viens à la pointe du jour
Je voudrais que la mésange soit au rendez-vous
Pour que tu te sentes bien chez nous !

Aurore tout contre mon aile
Tu te blottiras comme la tourterelle
Et puis doucement tu t'endormiras
Bercée au rythme de mes bras.

CORNELOUP VALERIE



LA MÉTÉO !!! C'EST QUÔA ?

AUJOURD'HUI : LA TEMPERATURE .

BRESSE COMTOISE

Pays enchanteur

tes rus joyeux

Tes poèmes

Tes étangs

Tes rivières

Paysages merveilleux

où j'ai connu

LE JOUR.

TOUTE LA NATURE,

Tes sillons lointains

embaument de tes fleurs

des bois

Les champs exhalent un

parfum ENVOUTANT

TES PATURAGES

où paissent nos troupeaux

TES RUISSEAUX

au gai murmure où

L'OISEAU

s'ébat à l'abri des

ROSEAUX

Oh ! TOI

petit village si orné de

ROSES

L'ECHO de ta cloche

Sainte te rassemble

et guide tes pas dans la

DEROUTE

Que renaisse et chante ta

ROUTE

Comme autrefois

S.J

Avec ce troisième article nous aborderons l'étude de la température, élément important dans la formation des nuages, des conflits entre les différentes masses d'air que nous verrons par la suite.

LA TEMPERATURE ? Qu'est ce sinon le résultat de différents échanges d'énergie qui affectent tous les corps. Quand on parle d'échange d'énergie cela se passe selon trois modes: LE RAYONNEMENT, LA CONDUCTION, LA CONVECTION.

LE RAYONNEMENT.

tous les corps rayonnent et tous les corps qui reçoivent une énergie en absorbent une partie et en réfléchissent une autre. Le corps hypothétique qui absorberait toute l'énergie reçue porte le nom de **CORPS NOIR**.

L'énergie se transmet sous forme de rayonnement par un processus de transfert analogue aux ondes radioélectriques.

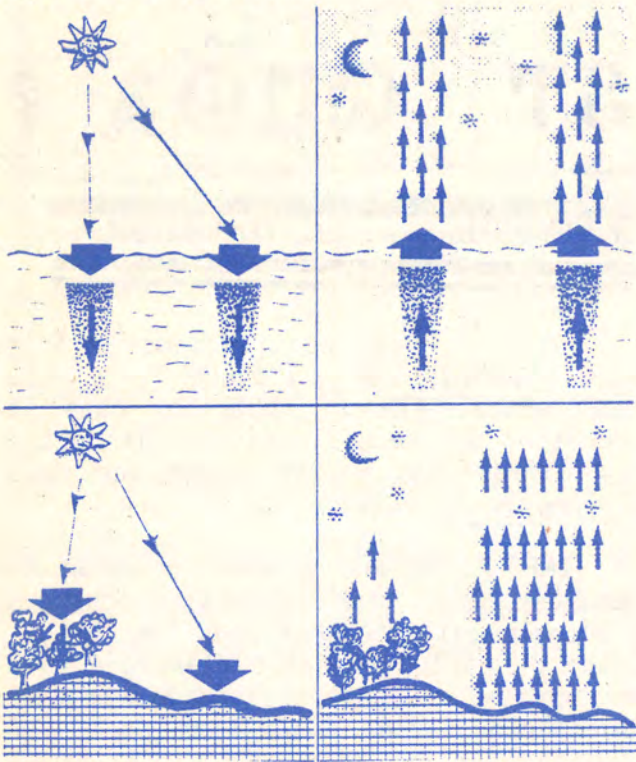
Pour l'ensemble **TERRE - ATMOSPHERE**, c'est le soleil qui reste la principale source d'énergie. Toute fois la Terre a son rayonnement propre de même que l'atmosphère.

En simplifiant, nous pouvons dire que l'atmosphère laisse passer, sous différentes formes et par ciel clair 50% du rayonnement solaire. Par contre 90% du rayonnement terrestre est arrêté par l'atmosphère et 85% redistribué vers la Terre.

Si l'on se place à l'échelle d'une journée moyenne à une latitude correspondant à une région tempérée, le bilan Terre et Atmosphère fait apparaître :

- Pour la Terre un excédent de + 2,3 KWh/m²
- Pour l'Atmosphère un déficit de - 2,3 KWh/m²

Nous verrons plus loin comment il doit nécessairement exister un flux d'énergie qui part de la Terre par d'autres moyens que le rayonnement, (convection), pour équilibrer ce bilan.



Nous verrons comment les masses d'air en se déplaçant transportent l'énergie d'un point à l'autre du globe.

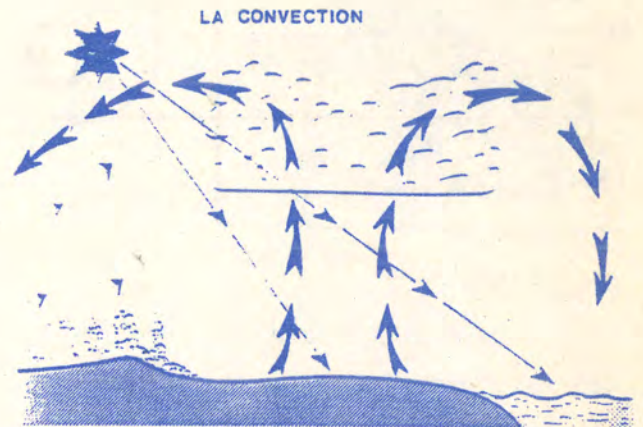
LA CONDUCTION .

L'air et le sol terrestre sec sont de mauvais conducteurs de la chaleur. C'est ainsi qu'une très faible épaisseur d'air se refroidit au contact d'une surface froide. Une terre aride se réchauffe le jour et se refroidit très rapidement la nuit; (déserts). Au contraire l'eau est un bon conducteur et l'échauffement des surfaces aquatiques le jour ou le refroidissement la nuit sont très faibles. La chaleur absorbée par la surface est diffusée vers la profondeur qui joue le rôle de réservoir thermique et donc de réserve qui restituera celle ci lors du refroidissement nocturne.

LA CONVECTION .

L'échauffement du sol provoque l'échauffement de l'air à son contact. Celui ci diffère suivant la nature des sols, (continents, océans, déserts, forêts..) L'air le plus chaud s'élève et transporte alors la chaleur vers les hautes couches de l'atmosphère. C'est la convection qui est l'origine des phénomènes les plus spectaculaires. (orages, cyclones, etc...).

Nous verrons en abordant le chapitre ; " l'eau dans l'atmosphère " qu'elle joue le rôle de véhicule de transport pour l'énergie.



MESURER LA TEMPERATURE .

Pour mesurer la température et ses variations, on utilise des thermomètres; ceux ci peuvent être à alcool, à mercure, à bilames, à lecture directe ou enregistrée. Plusieurs échelles de mesure peuvent être utilisées: Celsius; Kelvin; Fahreheit. La plus connue et celle qui est maintenant mondialement utilisée est l'échelle Celsius. L'échelle Fahreheit utilisée il ya encore peu de temps par les pays anglo-saxons a été définitivement abandonnée. L'échelle Kelvin reste employée en météorologie théorique pour des calculs très sophistiqués. Le tableau ci dessous vous indiquera les correspondances entre ces différentes échelles de mesure.

ECHELLE CELSIUS	ECHELLE KELVIN	ECHELLE FAHRENHEIT
100°	373°	212°
EBULLITION DE L'EAU SOUS 1013,25mb		
15	288	59
0°	273°	32°
GLACE FONDANTE SOUS 1013,25mb		
-273°	0°	-459°
AGITATION MOLECULAIRE NULLE		



LA TEMPERATURE VARIE .

Ces variations sont d'ordre journalières, (appelées aussi Nyctémérales: périodes diurnes et nocturnes sur 24h.)

Notons que par temps clair, vent calme, sol continental la température minimale se produit 1/2 heure après le lever du soleil et que la température maximale environ 2 heures après le passage du soleil à la verticale ou plan méridien.

L'amplitude de la variation minimale - maximale est fonction de :

- La nature des sols; elle augmente avec l'aridité des sols et est très faible sur mer.
- La hauteur du soleil sur l'horizon; elle est plus importante en été qu'en hiver.
- La latitude; elle augmente lorsque la latitude diminue, (vers l'équateur).

La température varie également de façon annuelle: c'est le cycle bien connue des saisons.

Les variations accidentelles sont liées à des causes multiples dont:

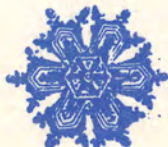
- variations dans la couche nuageuse.
- précipitations
- variation dans l'orientation du vent.
- changement de masse d'air.

La température varie avec l'altitude. Les sondages de température dans le plan vertical permettent d'associer aux différentes couches de l'atmosphère décrite dans notre article précédent des particularités thermiques.

Dans la troposphère, la température décroît en moyenne avec l'altitude à raison de 6 à 7 °c par KM. C'est pourquoi on y observe les phénomènes les plus importants liés à la convection.

Elle se subdivise en deux couches :

- La couche turbulente qui s'étend du sol à 1500 m d'altitude. L'influence thermique des sols y est très importantes.



- La couche au dessus de 1500 M appelée Atmosphère libre. Ici l'influence des solstest négligeable et la décroissance de la température y est plus régulière. Cette décroissance aboutit à un point particulier sur le sondage vertical qui n'est autre que la Tropopause, comme nous l'avons vu, la couche de transition entre la troposphère et la stratosphère. Le gradient vertical de température devient alors égal ou inférieur à 2°C/KM; mais laissons là l'étude des ces parties supérieures.

Notons simplement pour en terminer que cette tropopause varie dinc en altitude et en latitude en regardant le tableau ci dessous.

REGIONS	ALTITUDE	TEMPE RATURE
POLAIRES	7 KM	-45°
TEMPEREES	12 KM	-55°
EQUATORIALES	17 KM	-80°

Voici pour clore ce chapitre consacré à l'étude de la température, les relevés effectués à la surface du globe les plus bas et les plus élevés.

VOSTOK (station soviétique antartique) -
- 88,3°C le 24/08/1960. OYMIKON
sibérie : - 78°C

En France :

LANGRES le 09/12/1879 : -33 °C
LUXEUIL en 1956 : -32 °C
PIC DU MIDI (2800m) : -34 °C
le 18/01/1891
MONT BLANC hiver 1894/95: -43 °C

Ceci pour les plus basses et voici pour nous réchauffer les plus hautes:

EL AZIZIA (Lybie) : +58 °C
le 13/09/1922
VALLEE DE LA MORT. USA. : +56,7°C
SEVILLE . ESPAGNE : +50 °C
TOULOUSE FRANCAZAL : +44 °C
le 08/08/1923

Notre prochain article nous fera découvrir : LA PRESSION ATMOSPHERIQUE.

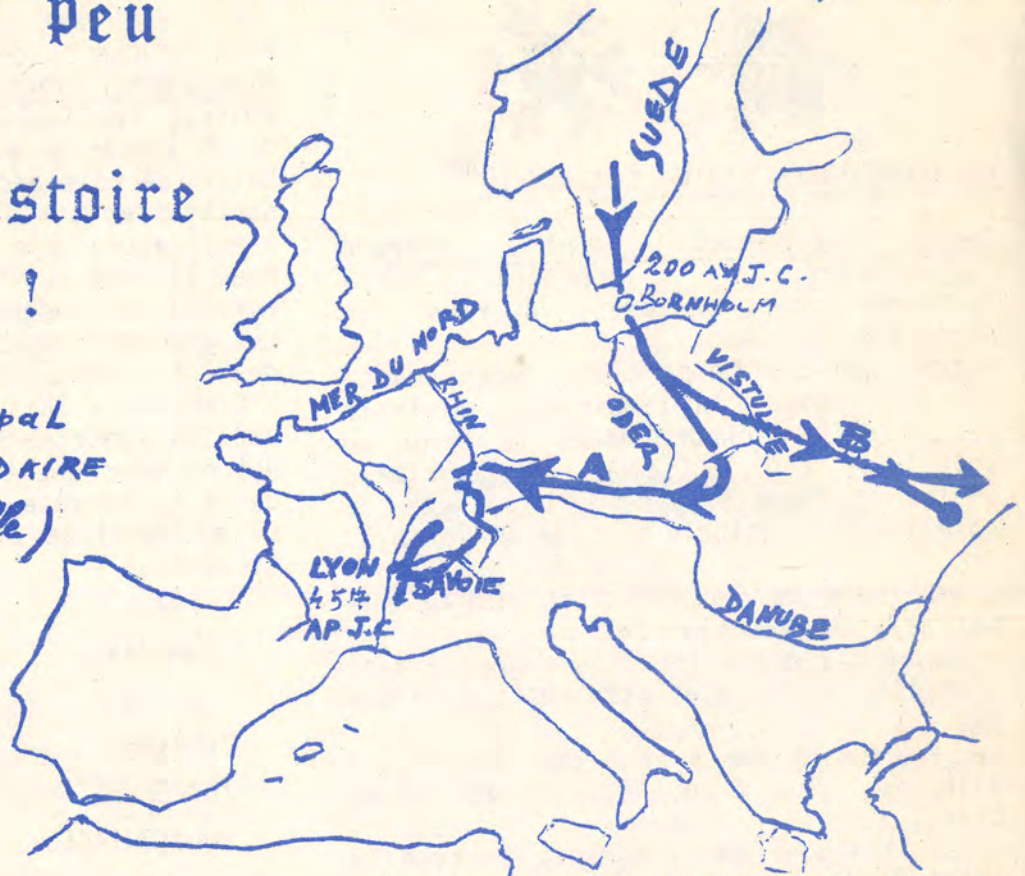
MIGRATION des BURGONDES

200 av. J.C à 500 ap. J.C.



un peu
d'histoire

A "COURANT" principal
B " " " " SECONDAIRE
(négligeable)



PEUPEMENT ANCIEN DE LA BRESSE
COMTOISE

DEUXIEME PARTIE : LES BURGONDES

A partir du troisième siècle de notre ère, des signes de dégradation se font jour dans l'ensemble de l'Empire Romain et donc en Gaule. C'est l'époque des premières incursions germaniques dont les effets ne manquent pas de se faire sentir en Séquanie, lieu de passage des Vandales, Suèves et autres "barbares". Au sein du monde latin fatigué et désabusé, la dénatalité est devenue le lot habituel alors que dans la partie septentrionale de l'Europe une intense vitalité laisse présager les débordements futurs.

Il n'est pas inutile de souligner ici qu'en l'an 296 l'empereur Constance Chlore fait venir dans la région de Dôle la tribu franque des "Chamaves". Ceux-ci vont créer les villages dont les noms portent encore aujourd'hui la terminaison en ange. C'est l'origine de l'Amaous ou "val d'Amour", ce dernier vocable provenant en fait de l'appellation de ce petit groupe germanique.

La pression démographique s'exerçant alors dans le sens nord-sud (contrairement à ce qui se produit en notre vingtième siècle), il est permis de penser que d'autres mouvements analogues, mais aussi des infiltrations plus ou moins contrôlées, ont dû intervenir pendant plus d'une centaine d'années.

Mais voici le cinquième siècle et la période dite des "grandes invasions" dont l'importance pour l'ensemble du monde occidental va être considérable. Vers 450/460, les Alamans qui occupent déjà l'Alsace cherchent à s'implanter en Séquanie. C'est alors qu'interviennent les Burgondes. Originaires de l'île de Bornholm en mer Baltique, ces germains ont, au terme d'un long cheminement au centre de l'Europe, séjourné quelques décennies au confluent du Rhin et du Main (actuelle RFA). Après de multiples avatars, heurts avec les Huns plus particulièrement, ils vont être autorisés par les autorités romaines subsistant encore à gagner la région Genève-Annecy. En fait, on compte essentiellement sur eux pour chasser les Alamans considérés comme hautement indésirables, ce qui se produira d'ailleurs.

Ainsi, après s'être d'abord installés dans la partie Nord des Alpes où ils paraissent avoir été renforcés par d'autres éléments germaniques, ces Burgondes vont assez rapidement essaimer et se répandre dans diverses directions, notamment en Séquanie d'où ils refoulent de vive force les Alamans vers l'Alsace. Occupant de façon définitive l'espace conquis, ils donnent leur nom, Bourgondie ou Bourgogne à l'ensemble des pays qu'ils contrôlent désormais. Mais au fil des siècles, le nom de Bourgogne ne restera attaché qu'à la partie nord, c'est-à-dire aux futurs Duché et Comté.

Les nombreuses localités fondées ou occupées par cette ethnie au cinquième siècle sont généralement reconnaissables à leur terminaison en "ans" (suffixe germanique ing ou ingen). Toutefois ceci n'est pas une règle absolue et un autre suffixe existe parfois, ainsi le latin "iacum". Au cours du sixième siècle, enfin, des éléments alémaniques revenant à la charge réussiront à s'implanter sur le plateau jurassien.

Les "PAGI"

Il est à noter que sur les cinq "pagi", divisions administratives apparaissant vers cette époque, quatre porteront, au départ au moins, un nom d'origine germanique. Ce sont :

1) Au Nord de la province, l'Elsgau qui prendra plus tard le nom d'Ajoie. Il recouvrait la région de Montbéliard et celle de Porrentruy (Suisse).

2) sur le territoire de l'actuel département du Doubs, le varais ou pays des Varasques (tribu alémanique).

3) dans la région de Dole et la vallée de la Loue, l'Amaous. Cette appellation vient du nom des Chamaves, tribu franque dont nous avons parlé ci-avant.

4) dans le sud du massif jurassien, l'Escuens ou pays des Scoding, du nom d'une tribu alémanique.

5) enfin, dans l'actuelle Haute Saône, le Portois, du nom de Port sur Saône. Il est à signaler que cette dernière contrée a reçu moins d'éléments germaniques que les autres et est donc restée plus purement gallo-romaine.



La "STRATEGIE BURGONDE"

Etudiée par l'historien Perrenot dans un ouvrage de référence, cette implantation burgonde s'est effectuée manifestement dans le cadre d'une action militaire précise. Venant du sud par diverses voies, les soldats-laboureurs nordiques que suivaient sans doute leurs familles dans des colonnes de chariots, ont occupé les lieux au fur et à mesure de leur avance victorieuse, ce que confirment à l'évidence les nombreux toponymes figurant sur les axes suivants :

1) sur la voie romaine allant de Chalon à Poligny : Gommerans (71), Relans, Desnes, Bletterans, Juhans.

2) sur la voie allant de Verdun sur le Doubs à Poligny : Toutenans et Bouhans (71), Chapelle-Voland, Boucherans, les Varrans.

3) sur la voie Lyon-Lons-Poligny : Frébuans, Courlans, Macornay, Courlaoux, Domblans, Blandans, Mauffans, Mantry, Passenans et Brainans.

Notons toutefois que certains de ces noms pourvus d'un autre suffixe que "ing" peuvent provenir d'une occupation quelque peu postérieure à la période dite "militaire". (Mantry par exemple).

En cette fin de cinquième siècle, Gallos-Romains et Germains cohabitent pacifiquement sur cette terre qui deviendra plus tard la Franche-Comté, chacun gardant dans un premier temps ses coutumes et ses lois. Alliés des Romains (du moins en principe), les Burgondes détiennent le pouvoir militaire. Ils n'en abusent généralement pas et respectent la civilisation plus avancée des populations en place dont ils vont finir par adopter la langue. Assez rapidement, les deux éléments vont se fondre en un seul où se trouveront mêlées des influences celtiques méditerranéennes et germaniques.

Situation en Bresse Comtoise

La contrée a sans aucun doute reçu un apport burgonde appréciable. Etudions quelques toponymes locaux :

Rahon : viendrait du nom d'homme germanique Ratdo ou Rato,

Asnans : viendrait du nom d'homme germanique Ason avec le suffixe ing.

Bletterans : viendrait du nom d'homme germanique BLITHAR avec le suffixe ing. Signification : "homme compatissant".

Chapelle-Voland : chapelle (nom d'origine latine) + un nom d'homme germanique vultwin = "ami de la gloire".

Desnes : autrefois Desnans, du nom d'homme germanique Disō avec "ing".

Relans : du nom d'homme germanique issu de Hraid = Célèbre, avec "ing".

Neublans : attardons nous un peu sur cette appellation. C'est là le nom burgonde, et donc germanique, par excellence. Il proviendrait de la tribu des "Nibelungos". Le lecteur ayant quelques notions de culture allemande y retrouvera aisément le nom des Nibelungen de la légende, ces nains possesseurs d'immenses richesses souterraines. La "chanson des nibelungen" épopée écrite vers 1200, raconte les exploits d'un héros, Siegfried, maître du trésor en question. Rappelons que le compositeur Richard Wagner s'est basé en grande partie sur cette légende pour bâtir son cycle de quatre opéras appelé l'"anneau du Nibelung" ou, plus communément, "la Tétralogie". Ceci nous montre qu'avec le nom de Neublans nous touchons à la fois à l'histoire, celle des Burgondes lors de leur séjour dans la région de Spire et Worms (RFA), et à la culture littéraire et musicale.



5e siècle. vase burgonde

Et dans le proche Revermont

L'implantation burgonde n'a certainement pas été moins importante dans ce secteur ainsi que nous le montrent les toponymes suivants :

Mantry : du nom d'homme germanique Manderic avec le suffixe latin iacum. (du radical Mand = réjouir)

Mauffans : viendrait probablement du nom d'homme germanique Moffo + ing.

Domblans : du nom d'homme germanique Domila (racine Dom = Juger) + ing.

Blandans : du nom de femme germanique Blanda + ing.

Passenans : viendrait de la tribu des Basiningi + ing.

Grozon : du nom d'homme germanique Grosō.

Tourmont : du germanique Thorismund

Brainans : du nom d'homme germanique Bruno + ing.

Vaudrey : du nom de guerrier WALD-HARI avec le suffixe latin iacum.

Frébuans : issu du nom d'homme germanique Fredebod = "le messager de la paix" (allemand frieden = paix et Bote = messenger).

Naturellement, ces noms sont très nombreux sur l'ensemble de la Franche-Comté et il ne saurait être question d'en donner ici une liste exhaustive. Par ailleurs, certains, ainsi par exemple Courbouzon, semblent avoir également une origine germanique, mais sont de définition plus difficile et prêtent sans doute davantage à controverse.

Ajoutons que cette installation d'éléments germaniques en cette province est encore corroborée par l'existence de nombreux cimetières dont le plus important est celui de Monnet la ville sur le plateau Jurassien.

GOURDON Clément

Sources : D.N.L.F. - la "toponymie burgonde de Perrenot" - les "noms de lieux du Jura" de Gérard Taverdet.

UNE COUR DE RECREATION

AUTOUR DE 1910 !

A l'époque, les classes n'étaient pas mixtes. Pendant les récréations filles et garçons étaient séparés. On comptait 40 à 60 élèves par classe comprenant tous les niveaux, du cours préparatoire au certificat d'études.

A quoi jouaient les filles ?

C'était la mode des " quatre - coins " de colin-maillard, de " Jean rit !...tout ce qui passe est pris ! ". La cachette s'appelait le 51. La corde à sauter était une " vignôle ", c'est à dire une sorte de longue liane de lierre. Deux filles la faisaient tourner et deux ou trois autres filles sautaient à l'intérieur.

D'autres jeunes filles jouaient à 2 ou 3 balles contre le mur. Souvent aussi, elles jouaient à la " galine " en poussant du pied une pierre plate sur une marelle de 6 cases.

A quoi jouaient les garçons ?

Ils jouaient " au boudot ". C'était un jeu de poursuite dans lequel le " boudot " touchait un camarade qui devenait " boudot " et courait après un autre pour le toucher.

Les " Gobilles " avaient aussi leurs adeptes. Pour jouer au " plot " on creusait un petit trou près d'un mur. On lançait la bille contre le mur et elle doit retomber dans le trou ou " toquer " une autre bille. Pour jouer à la " raie ", on place les billes sur une ligne, à 25cm l'une de l'autre. Puis on lance la grosse bille pour déranger le plus de billes possible et on gagne toutes les billes délogées.

Un jeu, disparu maintenant, faisait fureur : Aux sous !

On se plaçait à 2m50 d'une ligne tracée au sol et on lançait un " victorio " le plus près possible de cette ligne tracée. Quand chacun avait lancé sa pièce, celui qui avait la plus proche de la ligne disait je " tourne " et choisissait " pile " ou " face ". Il lançait sa pièce et si le sort le favorisait, il pouvait " ramasser " toutes les pièces tournées sur la face qu'il avait choisi. Un victorio était une pièce de 2 sous en bronze et valait 10 centimes en 1918.



Un jeu très prisé aussi, était " la bagarre ". Alors là ! gare au petit, au malingre. Il se renfrognait dans un coin de la cour pour éviter d'être repéré, car il savait que c'était sur son dos que se terminerai " la bagarre " !

C. PERRON

Guy Bailly
Miel du Jura

sapin-montagne-accacia
toutes fleurs

39230 BRERY
TEL : 84.85.25.54.

INFO FLASH ! INFO FLASH !

30 enseignants japonais sont venus dans notre Bresse Comtoise pour voir nos réalisations concernant les regroupements pédagogiques de Desnes, Lombard, Relans, ainsi que du syndicat de maternelles et d'écoles primaires de Nance.....

Des détails dans notre prochain numéro.

Carnaval



Carnaval invite les enfants à se déguiser. Cette année, encore, à Bersaillin[®] ce fut la fête. Le rassemblement était fixé au Bouchaud au début de l'après midi. Blondine accompagnait Simocchio, Luky Luke fraternisait avec Zorro et Davy Crockett, Sylvain et Sylvette protégeaient le petit chaperon rouge, César se retrouvait avec Dupond et Dupont, le chat botté, les mousquetaires et même Mickey. Seul Tintin cherchait désespérément Milou.



FV

Car le thème des déguisements était les personnages de bandes dessinées. Même les "grands" étaient déguisés.

Pour défiler dans le village, les plus petits enfants montèrent dans une superbe calèche, tandis que les plus grands partaient sur une charrette. La charrette et la calèche étaient emmenées par des tracteurs que conduisaient deux "grands". Nous faisons

des signes à tous ceux que nous rencontrions et nous chantions. Tout le monde nous regardait et répondait à nos signes en se demandant qui se cachait sous les déguisements. Après cette petite promenade dans le village, nous arrivâmes au château de Bersaillin pour un grand jeu.

Nous avons été accueilli par le marquis A.M. de la Marre en grande tenue qui nous a expliqué le jeu. Nous nous amusions pendant que deux "grands" préparaient trois équipes pour le jeu. Il s'agissait de reconstituer une fleur avec des messages cachés dans le parc pour amadouer le monstre. Et quelle horreur, ce monstre!

Par équipe, nous nous sommes dépêchés de reconstituer la fleur et de l'offrir au monstre. Alors, tout le monde a reconnu Daniel, devenu soudain un monstre



bien sympathique. Puis nous repartons sur la charrette pour aller à la salle du Visneux.

Pour goûter, il y avait des gâteaux en abondance (toutes les mamans en avaient préparés), du pain et du chocolat,

des jus de fruits et du lait.
 Nous avons fini la soirée, par
 quelques jeux dont le plus chou-
 ette était : "La



vache sans
 tache".

C'était super ! Nous sommes
 rentrés tous bien fatigués à

la maison, même les plus grands,
 et nous espérons que nous fer-
 terons encore Carnaval l'an-
 née prochaine.



A l'année
 prochaine

Texte et dessins de : Florence Vaire
 Christophe et Écile Buchet

- ① Le Carnaval était organisé par le Foyer Rural pour
 les enfants de Bersaillin et de Beainans avec le
 concours des jeunes du pays.

L'ENFANT DE FAIM

Il me regarde, le ventre rond ; rond
 comme ses prunelles brillantes
 qui me dardent
 d'innombrables questions.

Des boucles rondes et mêlées
 donnent à cette frimousse ridée
 un chef de sage
 à l'expérience sans âge.

Sa peau est noire comme le reflet de mes doutes
 ses dents blanches le soir
 de ne mordre aucune croûte

Je le regarde et frissonne
 témoin de mon impuissance,
 de n'être qu'un homme
 du monde de l'insolence.

Enfant du Sahel et d'ailleurs,
 aux larmes dures et sèches
 comme le cœur des vainqueurs
 qui n'ont de geste que pour ton malheur.

Enfant né de la vie plus que de l'amour,
 Enfant de l'espoir, enjeu d'un jour
 Pourquoi m'interroges-tu
 de questions sans réponse ?

Que te dire ? Que t'expliquer ?
 Pourquoi vouloir se justifier ?
 Es-tu vraiment une existence
 Suis-je responsable de ta naissance ?

Est-ce une faute d'être blond
 d'habiter un pays où pousse le blé,
 de me préoccuper du sort d'un ballon
 plus que de ce que tu peux manger ?

Et pourtant, tu es la vie
 Ton cœur bat comme le mien
 Tu es enfant, tu es l'avenir
 Même si pour toi ce n'est que demain.

Enfant de faim
 La douleur qui te déchire le ventre
 te fait fermer les yeux
 Enfant tu ne me regardes plus
 Enfant donne-moi la main
 Enfant où es-tu ?

ROBERT CHARLES



ARTISANS DU BATIMENT :

A VOS MARQUES !

Début 87 : Départ de l'Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat, (O.P.A.H) : Une soixantaine de communes ont adhéré à cette action.

Il faut aussi que les artisans répondent favorablement à cette procédure. Pour celà, le groupe ARTISANS au sein de la Charte Intercommunale mis en place par l'association " La Bresse Veut Vivre " a pour projet de mieux faire connaître les travailleurs du bâtiment.

Ce projet comporte deux phases :

1°) Une liste de tous les artisans par canton, fournie aux démarcheurs de l'O.P.A.H.

2°) L'édition d'une plaquette publicitaire qui sera distribuée dans toutes les communes qui ont adhéré à l'O.P.A.H.

Cette plaquette publicitaire se présentera sous la forme suivante :
5 000 exemplaires de 20 pages environ, de trois couleurs sur papier glacé. Le contenu de cette brochure comprendra les encarts publicitaires bien entendu, mais aussi une présentation de la région, une carte et une liste d'adresses utiles. Cette brochure sera intitulée
AMELIORONS VOTRE HABITAT.

Avant la mise en place de cette plaquette, des tracts questionnaires seront distribués à tous les artisans. Une majorité de réponses positives diminuera la participation financière de chaque artisan. Ce projet sera financé en partie par le P.A.R.M *, en partie par le FIDAR*, en partie par la Charte et le reste par les artisans qui voudront bien participer à cette plaquette.

Ce journal ayant pour thème : " l'enfance en Bresse ", je me permets d'exprimer une réflexion sur l'avenir de nos enfants dans l'artisanat.

Les jeunes qui s'installent à leur compte actuellement auront ils dans un proche avenir le temps et la patience d'apprendre un métier à un adolescent, et mieux encore d'apprendre à aimer un métier ? J'en doute !

A l'heure où nous parlons de rendement et d'efficacité, ne décourageons pas la jeunesse qui a envie de " VIVRE " tout simplement.

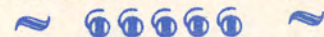
Ne faut-il pas intégrer la notion de qualité de la vie ?

* P.A.R.M : Plan d'aménagement et de revitalisation du milieu.

* FIDAR : Fond interministériel de développement agricole et rural.

G . LACAILLE.

SARL POUTHIER



Electricité générale,
Chauffage électrique,
Ⓛ Cuisine, Ménager Ⓛ

ZI 39800 POLIGNY

TEL : 84 37 12 03

PAGE AGRICOLE



Moutonnier en Bresse, suis-je marginal ?

Certainement dans l'esprit bressan. Mais n'a-t-on pas le droit de faire son choix de production pour vivre, pour une meilleure complémentarité entre productions d'une même région, pour une meilleure connaissance et compréhension entre éleveurs ?

Etre moutonnier aujourd'hui dans le Jura, et en Bresse, ce devrait être une chance, étant donné le déficit français, (- 30%) et surtout Franc-Comtois: 50% de la consommation locale nous vient d'autres régions du pays.

Mais alors que la France s'enfonce dans un déficit ovin de plus en plus important, notre pays est ouvert à toutes les importations, qu'elles viennent de Nouvelle-Zélande, de Grande-Bretagne, d'Irlande et, fait nouveau, d'Espagne. Comme aucun soutien de marché ne fonctionne, c'est la jungle, et la pression de la grande distribution sur les prix, fait rage.

Est-ce normal alors qu'il s'agit d'une des rares productions déficitaires de la communauté, de plus en plus prisée par les consommateurs et qui est une des seules à pouvoir valoriser des zones défavorisées ?

LE MOUTON... POURTANT UNE CHANCE !

Il peut être :

- Un palliatif dans notre zone Bresse défavorisée et herbagère, zone de blocage et de limitation de la production laitière par la politique des quotas.

- Un ESPOIR pour stopper la désertification et l'instauration de friches et forêts, car qui peut encore croire aux céréales en Bresse à des coûts de production non compétitifs? Or, dans quelles régions, sinon en Bresse ou dans la petite Montagne, trouve-t-on le plus grand nombre de cessations laitières avec en prime le "gel" des terres pour la production laitière; alors, par qui faire consommer une "herbe si naturelle"?



PLATRERIE ▼▲▲▲
 PEINTURE R. DE SOL
CAMBAZARD
 □□□□□□□□□□□□□□
 ▲ 39230 RYE ▲▲▲▲
 TEL : 84.48.62.78 ★



Coup de Sang des Moutonniers



Octobre 1986 :

- 24 F le KG de carcasse pour un prix de revient estimé à 31 F
- soit 11 à 12 F le KG vif avec des invendus par dizaine de milliers.

"Quand il faut en arriver là... vous savez".

Arraisonner les camions de bêtes vivantes et de carcasses,
Sulfater la viande au lindane,
Prendre le chemin des préfectures...

"L'agneau Espagnol arrive à 20 F le KG ; les grandes surfaces ne veulent traiter qu'à ce prix-là".

- Un **ATOUT** pour de nouvelles installations en Bresse aujourd'hui, car combien de productions consommatrices d'herbe sont moins exigeantes en capitaux ?
Avec la production ovine, on peut s'installer et limiter ses investissements en cheptel et en bâtiments par rapport à celle bovine, avec un capital qui sera plus rapidement rémunérateur.

N'a-t-on pas avec la production ovine en Bresse, une production :

- **ADAPTABLE** à la surface de l'exploitation; le choix entre un système intensif ou plus ou moins extensif ?

- **ADAPTABLE** à la compétence technique de l'éleveur ?

Moutonnier et seul en Bresse ? Ce n'est pas possible, car le résultat ou revenu d'exploitation passerait par trop de temps, (travail de surveillance et de suivi) et de compétences.

Aussi est-il opportun de s'associer aux acquis et aux structures départementales: groupement de producteurs et syndicat ovin pour un encadrement technique et commercial, avec à la clé aujourd'hui la mise en place d'un **produit différencié**:

" **JURAGNEAU** "

Ainsi de nombreux atouts pour être éleveur de mouton en Bresse.

Mais il faut auparavant que la crise d'aujourd'hui, due à un règlement Européen défavorable, soit réglée.

Les éleveurs ovins Français et Jurassiens, essentiellement en zones défavorisées, avec un règlement unique Européen sont prêts:

- A relever les défis de la compétitivité,
- A stopper la désertification de certaines régions.

Ala condition qu'ils soient ECOUTES et ne sentent pas les " délaissés " de l'agriculture .

BUCHET Jean-Paul

ANIMATION VIE RURALE !

DES IDEES ! DES PROJETS !

Dans les groupes de travail initiaux mis en oeuvre par l'association " LA BRESSE VEUT VIVRE " pour l'étude préalable de la mise en place d'une Charte intercommunale de développement il avait été défini un certain nombre d'objectifs en ce qui concerne l'animation de la vie rurale.

C'est au sein de la commission d'étude : "Vie rurale et aide à la population " qu'un sous groupe de travail s'était réparti les trois objectifs suivants :

- Une enquête de rescencement des besoins en animations, souhaits émis sur ce plan et liste de ce qui existait déjà avec les difficultés rencontrées par les responsables en place pour l'organisation, le maintien, le développement de ces animations.

- La création d'un journal de sensibilisation et d'information sur les perspectives de la Charte ainsi que le témoignage de la vie en Bresse avec toutes ses facettes.

- La création d'un groupe fête chargé de mettre en place annuellement une grande fête de sensibilisation et de rassemblement des habitants de la Bresse pour souligner la volonté d'être unis autour des objectifs de développement.

Après plus de deux années de réunions, de travaux, de réalisation qu'en est il aujourd'hui ?

Avec objectivité il faut constater que le premier a échoué. L'enquête à bien eu lieu, les questionnaires sont bien parvenus aux intéressés, des réponses ont été formulées et puis plus rien. Les personnes qui ont voulu se charger de l'exploitation de ces réponses ont failli à leur tâche: non seulement les questionnaires certainement riches en renseignements n'ont pas été dépouillés mais ils ont été perdus, égarés sans que personne ne puisse en reprendre l'étude à présent.

Nous ne voulons pas polémiquer dans cet article ni jeter des pierres à qui que ce soit, la perfection n'est pas de ce monde mais il est important de ne pas perdre de vue les objectifs de départ qui restent d'actualité et largement justifiés comme nous le verrons plus loin. Il faut dans les meilleurs délais se remettre à la tâche pour une meilleure efficacité vers nos projets de développement.

Le groupe journal, à la première apparence semblerait avoir réussi puisque concrètement trois numéros sont déjà sortis depuis mai 1986 et que nous totalisons près de 200 abonnements. Mais qu'en est il vraiment de son fonctionnement ? Une poignée de personnes se débat face à des problèmes de logistique, de matériels, techniques qui le condamneront à brève échéance, à moins que????!!!!????



Le groupe fête avec fanfares et trompettes, a su clamer par médias interposés qu'il avait réussi, qu'il avait prouvé qu'il était possible de mobiliser la foule autour d'une "FETE". Mobiliser certes ! sensibiliser reste à voir. Le contrat initial, là encore, n'est pas totalement rempli et il faut persévérer dans nos efforts pour y arriver.

Alors ? ECHECS ?? Désespoir de voir d'originaux et ambitieux projets urgents et fondamentaux pour sortir une région de l'asphyxie lente qui la paralyse ? Il faut être REALISTE mais non pas désespéré.

La survie dépend de notre énergie à remonter au créneau, à digérer nos échecs, à ECOUTER les critiques.

Il faut lutter contre nos susceptibilités mal placées et faire front face aux tiraillements spécieux des personnes condamnées par avance de n'avoir pas su entretenir un dynamisme régional pour maintenir la richesse de la qualité de la vie en milieu rural bressan.

Ces personnes doivent se réjouir, à tort, du constat objectif de ces échecs, sûr de leur bon droit et de leur raison à maintenir un désert culturel en Bresse. Mais leur réjouissance ne sera que de courte durée, dernière étincelle avant la chute irrémédiable. L'avenir sanctionnera tôt ou tard de si stériles positions.



Alors passons outre et reconstituons nos énergies autour de projets concrets. Soyons solidaires pour travailler dans une étroite collaboration et dans un souci de concertation et d'ouverture. Il faut approfondir l'étude de mise en place d'une politique réaliste d'animation du milieu rural.

Ne perdons pas de temps dans de ruineuses guéguerres d'influence ou de soi-disant prestige pour arriver à nos objectifs.

A l'aube de la création d'un syndicat intercommunal chargé de gérer les projets de l'étude préalable de la Charte, montrons notre résolution à devenir des partenaires à part entière pour gérer ensemble le créneau de l'animation du monde rural et du maintien d'activités, riches, diverses, pour les jeunes de la région.

Rencontrons-nous pour en débattre, pour constituer des dossiers irréfutables; Plaidons nos prestations dans le respect de la liberté de chacun. Evitons les concurrences inutiles pour rechercher la complémentarité afin d'offrir un éventail de choix d'activités le plus large possible. Soutenons tout ce qui touche à notre patrimoine culturel, à notre environnement et à leur sauvegarde. Développons l'action vers les jeunes en les invitant à prendre en charge eux mêmes leurs activités. Montrons leur que l'on peut et que l'on doit les écouter dans leurs projets. Responsabilisons les pour qu'ils deviennent de véritable relève sans créer des à coups dans le maintien ou la survie de nos associations. Cela passe par un effort de formation, de sensibilisation, d'incitation par l'exemple de notre cohésion et des résultats tangibles.



Tout ce programme est possible si nous le voulons sincèrement, sans démagogie. Il existe une motivation et une énergie pour vouloir le réaliser et entraîner d'autres à le faire. Des structures existent pour aider au démarrage d'actions nouvelles, au soutien de ce qui existe déjà. Faisons circuler l'information entre les principaux responsables d'activités ou d'animations. Dès l'école la notion de participation doit être enseignée. Enseignants, animateurs, responsables, rencontrons nous pour en discuter.

Voulant rattraper le temps perdu et corriger certaines erreurs ou maladresses les responsables communaux et associatifs seront conviés très prochainement à une réunion débat sur un projet de

COORDINATION ET CONCERTATION



sur l'animation rurale en Bresse. Soyez nombreux à répondre à cette invitation qui parviendra soit directement aux responsables d'associations soit aux maires qui seront sollicités pour la retransmettre à toutes les personnes susceptibles de prendre une part active à ce projet. L'association la Bresse veut vivre, aidée de toutes les bonnes volontés objectives doit réussir la bataille de l'animation en milieu rural; il en va de la réussite de tous les autres projets, de la protection de nos jeunes contre les lèpres modernes de l'ennui et de l'abandon : alcoolisme, drogue, délinquance, violence, etc....

M. BIELLE



Conte de Noël

QUAND TANTE ARIE APPORTAIT LES CADEAUX DE NOEL

C'était il y a très longtemps, quand la grand-mère de ma grand-mère était toute petite, et on dit, même avant. Il n'y avait ni télévision, ni avion, ni voiture, ni téléphone, ni Père Noël, cette vilaine invention publicitaire. Mais Noël, Oh ! Noël existait déjà.

A travers les vitres décorées d'étranges fleurs, les enfants guettaient Tante Arie. Pourquoi ?

Tante Arie devait venir et apporter les jouets. Tante Arie intervenait en toute saison et tout le monde comptait sur elle. Toujours prête à faire le bien, elle parcourait la campagne sur son petit âne gris.

Quand Matthieu, de la Chaînée, n'arrivait pas à faire ses devoirs, il sortait parler au creux du vieux poirier mi-ô, derrière le charretier, puis rentrait furtivement au coin de la cheminée. Alors, Tante Arie, qui avait bien entendu le message, venait, à pas feutrés lui souffler la solution au creux de l'oreille.

Pendant la saison des foins, la fermière du Chêne-Sec n'avait pas le temps de préparer le repas. Alors, s'épongeant le front à l'ombre du vieux saule, elle murmurait sa fatigue et le menu dont elle rêvait. Alors Tante Arie venait déposer au bout du champ, sans être vue, matefaims et gâteaux aux cerises.



Au coeur de l'hiver, quand le facteur ne pouvait plus atteindre la ferme isolée de Rougeaque, Tante Arie portait elle même la missive, la " Veillée des chaumières " et le " Jura Agricole ".

Quand le temps de Noël approchait, Tante Arie ne mettait pas les deux pieds dans le même sabot.

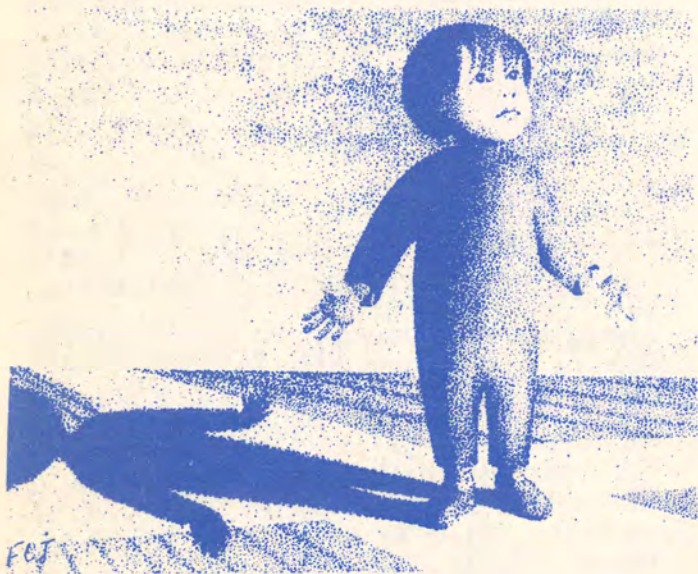
Dès le premier jour de l'Avent, quatre semaines auparavant, elle et son âne travaillaient sans relâche pour confectionner les jouets commandés par les enfants. Dans sa grotte, à la queue des étangs, des trésors s'entassaient : poupées, clowns, chevaux à bascule, petits trains en bois, marionnettes, personnages en échelles de maïs, sifflets à deux tons en coudrier. Sur les rayons, bien rangés, on voyait un bel ourson, un gros lapin croquant une carotte. Un canard de barbarie cancanait avec un colvert et un "mulôt". La vache baillarde et la vache bardette, avec leur noeud rouge autour du cou, regardaient placidement grebousse, la petite grenouille.



Et les enfants attendaient... surtout les enfants sages ; ils en rêvaient depuis le premier décembre. Ils avaient guetté les premières gelées. A ce moment-là, ils s'étaient précipités vers le vieil arbre creux de la Combe à la Grinne. Intimidés et émus, ils s'approchaient de l'arbre et murmuraient leurs désirs les plus secrets. "Tante Arie, je voudrais un sac de gobilles, Arsène m'a tout pris les miennes en trichant, ce malhonnête" lui confiait Ulysse. "Tante arie, j'aimerais...", "Tante Arie, n'oublie pas...". Dans l'air cristallin, les requêtes des enfants dansaient en échos sur les étangs gelés, s'enfilaient dans les bourons épais, glissaient jusqu'à la grotte de Tante Arie. Enfin, Noël arrivait. Dans la nuit du 24 Décembre, Tante Arie et le petit âne remplissaient les paniers à deux anses, les corbeillons de toute sortes, avec les jouets qu'ils avaient fabriqués. Puis ils sortaient sous la lune et les étoiles qui éclairaient les sentiers entre les mares et les étangs. Jamais Tante Arie n'oubliait une maison, jamais elle ne se trompait de commande.

Son âne, il est vrai, avait une grande mémoire et savait lui rappeler à temps la nature de chaque commande. Surtout, il se souvenait des plus pauvres. Là, il était sûr que le sapin lui gardait, à son pied, une bonne botte de carotte et dans une vieille casserole récurée au mieux, une bonne poignée d'avoine. Chez les pauvres, l'âne et Tante Arie s'arrêtaient toujours plus longtemps. Tante Arie n'était pas oubliée : sur la platine du fourneau, il y avait toujours pour elle, un bon café chaud. Au matin, les enfants savaient qu'ils étaient venus. Il n'y avait plus de carottes, plus d'avoine. Il y avait moins de café dans la cafetière émaillée, et ... on voyait les traces de pas dans la gelée. Et aux branches, les cadeaux ! Juste ce qu'ils avaient souhaités. Et toute la Sainte Journée de Noël, c'était la fête merveilleuse. "Merci, Tante Arie" murmuraient les enfants au pied de l'arbre. Et la bise, ou l'angelus du soir emportait leur reconnaissance jusqu'à Tante Arie et jusqu'à son petit âne gris, à la queue des étangs.

PERRON COLETTE
NEUBLANS



LA POESIE ! ? !

La région Bresse est riche !
Mais oui riche et cela vous étonne n'est ce pas ?

Cette richesse n'est pas visible, elle est impalpable, dissimulée dans les esprits et les coeurs. Il existe dans l'isolement des êtres, dans le contact avec la nature, une communication faite d'ondes sensibles et de vibrations.

LA POESIE.

" - Il est Poète à ses heures !"...."
Elle écrit des poèmes ! "

Cela fait sourire, on cligne de l'oeil, on passe à autre chose comme si l'on évoquait un vice, une tare ou un mal sournois mais peu inquiétant. -" Oh! vous savez ils ne font pas mal après tout...!"

Oui mais voilà, ceux pour qui la Muse agite les pensées et les fait vibrer au point d'avoir des démangeaisons d'écriture, ceux là sont plus nombreux que ce que l'on croit.

L'envie de partager une certaine approche des choses, de communiquer ses sentiments existe. Tout est prétexte, tout invite à l'élan poétique.

Ecrire c'est aussi parler, s'exprimer en dévorant un capital de LIBERTE encore accessible. Le problème reste après le courage du premier vers de trouver un support concret pour l'édition de ces poèmes.

Le journal L'EVILLON s'est révélé tout de suite comme une chance pour tout ces écrivains et poètes inconnus qui goûtent leurs plaisirs solitaires dans un isolement parfait. Tout de suite nous avons vu arriver à la rédaction du journal tout un flot de textes qui soulignait soit le thème du journal soit le sentiment du moment.

Le silence est à la Mort, la parole est à la Muse, mais la voilà prolix !

Le journal ne peut faire face à l'affluence des textes, nous devons choisir, sélectionner; un bien vilain mot pour s'appliquer à la poésie.

Mais le journal a rempli son rôle: celui de révélateur d'un besoin grandissant dans notre région de faire paraître de la POESIE .

Alors je m'adresse à tous ceux qui voudraient écrire. Non seulement je les encourage à le faire et à poursuivre amis à prendre eux mêmes leur moyens d'editions pour que paraissent la face cachée de notre patrimoine culturel. Le journal L'evillon vous y encourage et vous propose de constituer un numéro spécial si le volume des écrits reste conséquent.

Encourageons le mouvement artistique et culturel en permettant à la POESIE de prendre un nouvel essor. Donnons à toutes ces plumes le moyen de devenir des ailes qui porteront l'espoir, la joie, l'amour, l'angoisse, la mort, la vie sur l'autel de la critique populaire.

Si vous êtes intéressés par ce projet, si vous souhaitez que paraisse en Bresse un document consacré à la poésie alors écrivez nous à : Journal L'EVILLON La Chassagne 39230 Sellières.

Si vous n'êtes pas poètes écrivains mais que vous êtes plutôt consommateurs dites le nous aussi pour que l'on puisse recenser l'offre et le demande afin de les unir dans un intérêt commun.

M . BIELLE

MOTS CROISES

HORIZONTAL

- 1) Petite élève de la classe de danse. Elever des enfants.
- 2) Ante Meridien (avant-midi). Première personne. Les enfants en créent pour les problèmes.
- 3) Mal léger qui engendre des pleurs. La peur ne le permet pas pour le danger.
- 4) Un couple sérieux l'est. Dedans.
- 5) Se dit d'un enfant qui donne satisfaction sur tous les points. Etre humain de 2 ans à 12 ans.
- 6) La maman l'est toujours par ses enfants. Ce qu'on doit.
- 7) Prend un enfant dans ses bras. Métal précieux.
- 8) Les yeux des enfants en brillent. Que sera-t-il pour les enfants de Bresse Comtoise ?
- 9) Inventer. Il rit en désordre.
- 10) Pas imaginaire. Points cardinaux opposés.
- 11) Première nourriture. Il y en a si peu en Bresse.
- 12) Le soleil se lève. La mère y porte l'enfant.

VERTICAL

- A) Ce qui reste après la distribution. Indéfini qui parle beaucoup. Faute d'enfants, elle disparaît.
- B) Il en faut pour que les enfants vivent. Abréviation des cours complémentaires. Unité monétaire romainé.
- C) Bonne note. Provoqué par le manche. Montre la gaité.
- D) Ce qu'éprouve l'enfant devant l'arbre de Noël. Difficile à nouer pour des doigts malhabiles.
- E) Voyelles. On n'a jamais fini de le faire.
- F) Après une longue attente. Ce n'est pas lui.
- G) Il faut se garder de la perdre. patron des forgerons, veillait sur la culotte du roi au 7e siècle.
- H) Interrogation. Arrivé à la vie. Pour gouverner le cheval.
- I) L'enfant l'est souvent autant qu'un âne.
- J) Belle saison. Nombre d'enfants que chaque foyer devrait au moins avoir pour que la démographie soit positive en France.
- K) Clairsemé. Hésiter.
- L) L'enfant au sein de sa mère. Avec, on ne peut rien faire.



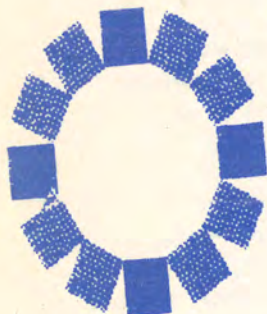
INFORMATIQUE A L'ECOLE



Dans la commune de VILLEVIEUX,
l'enseignante initie ses 25 élèves à
l'informatique.
Les adultes et les adolescents peuvent
faire de l'informatique chaque mercredi
(20h à 22h) à l'école.

Nous faisons de l'informatique dans ce
 sujet de la semaine dernière
 un groupe de travail
 une imprimante.

 ***** L'INFORMATIQUE C'EST BIEN *****



Parfois nous travaillons avec disquet
 te mais le plus souvent nous travaillons
 sur un programme que la maîtresse a écrit
 au tableau. Nous le lisons, nous l'expli-
 quons ou nous le complétons, nous chan-
 geons une donnée qui nous
 le tapons au clavier, nous faisons les de-
 mandes sur l'écran noir. Tant mieux pour o-
 elui qui réussit et qui obtient une belle
 copie qu'il faut garder précieusement.
 Les autres, dont il est un peu plus de
 l'éditeur, ont plus qu'à rappeler
 Nous devons nous remettre à l'ouvrage.
 Ils permettent de faire des programmes qui no-
 us permettent de faire de beaux dessins.

Nous pensons qu'il est utile de faire
 de l'informatique, il est utile de faire
 plus en plus dans les entreprises, les transp-
 orts, l'industrie, les services, les travaux
 mais... fatigue l'attention de ceux qui
 travaillent de l'informatique

```

*****
*                POSTE        =   02                *
*   FICHER        =   IMP3.2  *
*                *****                *
*                02H59                *
*   01-01-80                *
*****
    
```

* QUESTIONS	* REPONSES	* %
OK Aimez-vous faire de l'informatique ?	24... oui	96%
Est-ce utile de faire de l'informatique ?	1... blanc	4%
Est-ce utile de faire de l'informatique ?	16... oui	64%
Est-ce utile de faire de l'informatique ?	4... non	16%
Est-ce utile de faire de l'informatique ?	5... blanc	20%
Préférez-vous faire de l'informatique ?	10... faire	40%
Préférez-vous faire de l'informatique ?	6... blanc	24%
Même ou travailler avec un programmeur sur disquette ?		
Même ou travailler avec un programmeur sur disquette ?		
* 1 seul élève possède un ordinateur. *		
* SONDAGE FAIT EN CLASSE EN CLASSE (cm2 cm1 cep) *		
* SAMEDI 8 NOVEMBRE 1986. *		
* PICTURE PRINT *		





DROIT DE REPONSE !

Le texte ci-après est le droit de réponse de la Fédération de Pêche et de Pisciculture du Jura. (siège social Arney 39100 DOLE). Suite à la parution d'un article de Monsieur Michel BARDOUX dans notre numéro 3 concernant son appréciation de la nouvelle loi "Pêche".

Dans un article intitulé : "L'étang propriétaire" paru dans le Journal de la Bresse Comtoise de septembre 1986. Michel BARDOUX de CHENE BERNARD vilipende les effets de la Loi du 29 Juin 1984 relative à la pêche et à la gestion des ressources piscicoles qui selon lui a été votée sous la pression des Fédérations de Pêche sous prétexte d'écologie et de Défense des espèces piscicoles.

La Loi du 29 Juin 1984 relative à la pêche en eau douce et à la gestion des ressources piscicoles ne modifie pas le champ d'application de la législation ancienne sur la pêche fluviale et, à ce titre, n'apporte aucune modification au statut des étangs. Seul le terme d'"étang", trop imprécis, est remplacé par celui de "plan d'eau".

En conséquence, la loi reprend la distinction traditionnelle entre les eaux libres et les eaux closes fondée sur le critère de la circulation de l'eau pris en compte par la jurisprudence antérieure.

- Les eaux libres sont les eaux de surface qui, depuis leur source, courent vers les estuaires (limite de salure des eaux) ainsi que les plans d'eau en communication naturelle même intermittente avec ces eaux (article 402 du code rural). La réglementation de la pêche leur est applicable et l'exercice de la pêche est notamment subordonné à :

* l'adhésion du pêcheur à une association agréée de pêche et de pisciculture, chargée de protéger et de gérer les ressources piscicoles,

* le paiement de la taxe piscicole, destinée à la surveillance et la mise en valeur du domaine piscicole national,

* l'autorisation du détenteur du droit de pêche.

- les eaux closes sont les eaux sans communication même intermittente avec une eau libre. L'eau et le poisson appartiennent au propriétaire du fond et la réglementation de la pêche n'y est pas applicable.



La loi offre une garantie juridique nouvelle aux propriétaires d'eaux closes dont la communication avec les eaux libres résulterait de vidanges destinées exclusivement à la capture du poisson en reconnaissant expressément que la réglementation de la pêche ne leur est pas applicable (article 403 du Code Rural).

Ainsi, des plans d'eau à vocation piscicole, alimentés par des eaux de pluie, de ruissellement, de source, de forage ou par d'autres plans d'eau auxquels ils sont reliés par des fossés, et en communication aval avec des eaux libres uniquement lors de vidanges destinées à la capture du poisson ne sont pas soumis à la réglementation de la pêche.

Dans ces conditions, l'autorisation de vidange prévue par la loi (article 434 du Code Rural) pour tous les plans d'eau afin d'assurer une meilleure protection des ressources piscicoles précisera, pour les eaux closes, que le poisson revient au propriétaire. En outre, les vidanges de plans d'eau d'élevage piscicole constituant des eaux libres ou des eaux closes seront, selon une procédure simplifiée, soumises à la seule délivrance d'une autorisation valable pour une longue période (30 ans).

La loi prévoit, en outre, la possibilité pour les propriétaires d'eaux closes de demander l'application de la réglementation de la pêche à celles-ci (article 404 du code rural). Ceci a notamment pour effet de permettre l'application des règles législatives de protection à ces eaux, de les soumettre à la surveillance des agents chargés de la police de la pêche, et d'obtenir, le cas échéant, des aides financières du Conseil Supérieur de la Pêche pour leur mise en valeur piscicole.

En ce qui concerne la commercialisation du poisson dans les eaux libres, celle-ci est réservée aux pêcheurs professionnels. Ainsi, un propriétaire de plan d'eau constituant une eau libre pourra soit louer son droit de pêche à un pêcheur professionnel, soit, s'il désire commercialiser lui-même le poisson, demander l'autorisation de pisciculture (article 432 du code rural). Dans les eaux closes, le propriétaire commercialise librement son poisson.

La politique de concertation systématiquement menée depuis 1982, en particulier avec les organisations représentatives du monde agricole, des pisciculteurs et des propriétaires d'étangs, lors de l'élaboration de la loi et la publication rapide de ses principaux décrets et arrêtés.

S'agissant des plans d'eau, cette concertation a conduit également à rappeler les garanties nouvelles offertes aux propriétaires d'eaux closes dans une circulaire du 4 décembre 1985 adressée aux Commissaires de la République et à prévoir dans le décret, en cours d'élaboration, relatif aux autorisations de vidange des plans d'eau une procédure simplifiée pour une longue période.

En conclusion, il nous apparaît que les propos de M. BARDOUX apparaissent démesurés par rapport à la réalité.



Dire que le prix des cartes et taxes pour les permis varie de 150 à 400 francs par personne n'est pas la réalité.

L'adhésion à une A.A.P.P. varie au niveau départemental de 148 Frs (Bas Jura) à 250 Frs (Haut Jura) pour un sociétaire et est de 15 Francs pour les enfants de moins de 16 ans ainsi que pour les conjointes de sociétaires.

Nous relèverons pour terminer que M. BARDOUX attribue aux fédérations la loi pêche.

La réalité, dans notre pays démocratique, est que l'ensemble des Parlementaires, après plus de 18 mois de discussions, ont repris nos propositions qui ne mettent pas en cause le droit des riverains et des propriétaires d'étangs. Elles devaient sans doute être parfaites!!!

Nous nous réjouissons en tant que membres du Conseil d'Administration de l'Union Nationale des Fédérations Départementales des Associations Agréées de Pêche et de Pisciculture de France d'avoir fait l'unanimité.

M. GRANDVAUX Michel
Président de la F.D.A.A.P.P. du Jura
Membre du C.A. de l'Union Nationale
des F.D.A.A.P.P. de France

Monsieur SIMONIN Jean-Paul
Président de l'A.A.P.P. de BLETTERANS

AGENDA JOURNAL

27-12-86	CHAUSSIN	Catch CAC/FOOTBALL	08-02-87	PASSENAIS CHAUSSIN	CONCOURS DE TAROT C.F.P. THEATRE
31-12-86	ASNANS SELLIERES LE DESCHAUX CHAUSSIN	REVEILLON du foyer rural REVEILLON A.D.M.R. REVEILLON DANSANT "LA FRUITIERE" BAL DU NOUVEL AN du FOOT	14-02-87	RELANS RAHON CHAUSSIN MANTRY	SOUPER DANSANT DU CLUB SOUPER DANSANT DU FOOT BAL COSTUME DU CLUB "LES AMIS DU RIRE" THEATRE
8-01-87	LE DESCHAUX	FETE DES ROIS CLUB DES RETRAITES	15-02-87	SELLIERES	THE JANSANT COSTUME ECOLE MATERNELLE
10-01-87	SELLIERES	VARIETES CONCORDIA	21-02-87	ASNANS COMMENAILLES TOULOUSE LE CHATEAU CHAUSSIN	CINEMA "PIRATES" GROUPE THEATRALE TAROT TAROT "CARREAU CHAUSSINOIS"
11-01-87	SELLIERES	VARIETES CONCORDIA	28-02-87	LE DESCHAUX	SOUPER DANSANT DES CHASSEURS
17-01-87	SELLIERES CHAUSSIN	VARIETES CONCORDIA BAL ELECTION DES REINES	07-03-87	SAINTE LOTHAIN CHAUSSIN	BAL MASQUE BAL DES POMPIERS
18-01-87	PASSENAIS CHAUSSIN	LOTO DE LA PAROISSE LOTO DE L'ECOLE PRIMAIRE	14-03-87	CHAUMERGY RAHON LE DESCHAUX SELLIERES	SOUPER DANSANT F.N.A.C.A. SOIREE GYM CONCOURS DE BELOTE THEATRE
24-01-87	CHAUMERGY ASNANS CHAUSSIN	LOTO DES ECOLES CINEMA "TCHAO PANTIN" SOIREE CHORALE "L'ALOUETTE"	15-03-87	SELLIERES	THEATRE
25-01-87	COMMENAILLES RAHON SELLIERES	CONCOURS DE TAROT DU FOOT THE DANSANT DU CLUB DU 3eme AGE LOTO DE LA PAROISSE	21-03-87	RAHON SELLIERES	SOUPER DANSANT CHOUROUTE DES POMPIERS
31-01-87	TOULOUSE LE CHATEAU RAHON RYE CHAUSSIN	THEATRE DIAPY SOLVAY SON ET LUMIERE CONCOURS TAROT COMITE DES FETES TAROT CHAUSSINOIS	28-03-87	CHAUSSIN	BAL DU COLLEGE
01-02-87	TOULOUSE LE CHATEAU	THEATRE	29-03-87	CHAUMERGY SELLIERES	REPAS DES CHEVEUX BLANCS PROJECTION SUR LES FETES DES FLEURS
05-02-87	LE DESCHAUX	LOTO INTERCLUBS	04-04-87	RAHON	BAL COSTUME
07-02-87	TOULOUSE LE CHATEAU CHAUSSIN	THEATRE THEATRE			

POUR VOUS ABONNER

Adresse : L'Evillon, La Bresse Veut Vivre
Mairie de La Chassagne
39230 SELLIERES

L'EVILLON



NOM :
Prénom :
Adresse :
.....

Je désire m'abonner
Je verse la somme de :

40 F abonnement pour 1 an
(4 numéros)

60 F ou plus abonnement de
soutien



GRAND CONCOURS

"CONNAISSANCE DE LA BRESSE COMTOISE"